





Biblioteka Politechniki Krakowskiej



10000297741

1/2 part. originally zachowana

**LES
Biblio,
THE
QUES
DE
Lwów
MCMXXIX**



105

J. S.

Lab. day.

LES BIBLIOTHÈQUES DE LWÓW

BIBLIOTEKI LWOWSKIE

SZKIC INFORMACYJNY

WYDANY PRZEZ

KOŁO LWOWSKIE
ZWIĄZKU BIBLIOTEKARZY POLSKICH

PRZY WSPÓLUDZIALE KOMITETU

REDAGOWAŁ

EUSTACHY GABERLE

LWÓW

MCMXXIX

LES BIBLIOTHÈQUES DE LWÓW

APERÇU SOMMAIRE

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ NOMMÉ PAR

L'ASSOCIATION DES BIBLIOTHÉCAIRES POLONAIS
SECTION DE LWÓW

SOUS LA DIRECTION

DE

M. EUSTACHE GABERLE

LWÓW

MCMXXIX

D/432

027 (438-Lwów) 1929"



BIBLIOTEKA POLITECHNICZNA
KRAKÓW

II 3121

Gab Dyr.

IMPRIMERIE D'INSTITUT NATIONAL OSSOLIŃSKI, LWÓW
ADAM WIERZBICKI, DIRECTEUR

Akc. Nr. 2823/49

Akc. Nr.

Le Comité de rédaction constituaient: MM. E. Gaberle, P. Rybicki, W. T. Wisłocki.

A la publication présente ont collaboré en premier lieu: M. W. T. Wisłocki (Bibl. Ossoliński et Bibl. Monacales), M^{lle} H. Gamska (Bibl. Baworowski et Bibl. du Musée des Ecoles), M. M. Des Loges (Bibl. de Poturzyce), M^{me} Chr. Remer (Bibl. Univ.), MM. F. Smolka, A. Bocheński (Séminaires), T. Laskiewicz (Bibl. de l'Ec. Polyt.) et S. Ryzewski (Bibl. Milit.).

Suivantes personnes contribuaient aussi au travaux du rédacteur et ont subi la peine de relire les épreuves: M^{lle} A. Wrabec, M. Ch. Singevin, lecteur de la langue française à l'Université de Lwów, M^{lles} A. Burzyńska, A. Czeżowska, J. Kelles-Krause, M. Mazanek et B. Żukotyńska. La couverture a été composée par M. J. Szczygielski.



Phot. art. de J. Butiak.

VUE SUR LA VILLE DE LWÓW

A V A N T - P R O P O S

Lwów*), c'est à dire „la ville du lion“, une des plus grandes villes polonaises, appelé aussi en d'autres langues Léopol, Leopoli, Lemberg, Lwow, Ілѳв, Lwiw, est moins âgé que Kraków (Cracovie) et Poznań, antiques sièges des Piast.

Lorsqu'en 981 la région de Czerwień, dont plus tard Lwów allait devenir la ville principale, fut arrachée au duc de Pologne par Wladimir de Kijów, il y avait alors des lieux-forts comme Czerwień, Przemyśl et d'autres, mais aucune colonie au nom de Lwów n'existait encore. Elle fut fondée, de même que Warszawa (Varsovie), vers la moitié du XIII^{ème} siècle, autour du château bâti sur une colline qui domine une vallée près des sources de la petite rivière Pełtew. Plus tard, sous Casimir le Grand, roi de Pologne (†1370) la ville occupa la vallée même, entourée de la montagne du château et des collines voisines. Malgré les terribles incendies, qui détruisirent plusieurs fois de grandes parties de la ville,

*) On prononce: Lwouw.

ce site jusqu'à nos jours ne changea plus. C'est de ces hauteurs avoisinantes que s'offre au spectateur une vue magnifique sur la ville qui, de l'avis du prof. Strzygowski de Vienne, est une des plus pittoresques de l'Europe. Ce panorama rappelle celui de Fiesole sur Florence.

On n'exagère point en considérant Lwów pour une des villes les plus merveilleuses de Pologne, et même en Europe. Située sur la ligne de partage des eaux entre les mers Noire et Baltique, elle lie dans son développement historique le monde occidental au monde oriental. Les Ruthènes appartenant à l'Eglise orientale, ainsi que les Arméniens qui chassés de leur patrie asiatique habitent la ville dès le XIII^{ème} siècle, y apportèrent des éléments orientaux. C'est pourquoi il y a là trois archevêchés : romano-catholique, uniate-catholique et arménien. Néanmoins du point de vue de son architecture non plus que par toute sa vie culturelle la ville de Lwów appartient entièrement à la civilisation latine.

Le destin de la ville ainsi située était : le commerce et la guerre. La voie la plus courte liant la mer Noire avec Gdańsk (Dantzig), en traversant Lwów a fait que cette ville était au cours des siècles le point central du dépôt et de l'échange des marchandises : de cette manière la ville est devenue riche et puissante. C'est de l'est que se dirigeaient sur Lwów non seulement les caravanes des marchands, mais aussi les hordes de Cosaques, de Tatares ou de Turcs. Les forts donjons de la ville résistèrent à plusieurs attaques et sièges

VIII

acharnés. Ce n'est qu'une fois dans son histoire que la place fortifiée fut prise par Charles XII, roi de Suède, en 1704. Si l'on a surnommé l'ancienne République polonaise le Rempart de la chrétienté, „promurale christianitatis“, les fermes habitants de Lwów y ont bien concouru.

De tout temps, la vie de cette ville fut large, vigoureuse et pleine d'un élan particulier. Les riches familles bourgeoises, souvent d'origine allemande, italienne, ou hongroise s'appliquaient aux beaux arts et se passionnaient pour les livres. D'ici sortirent des savants et des écrivains polonais. La poésie y fleurissait.

En 1772, Lwów fut en proie à l'Autriche comme toute la Pologne méridionale, appelée Galicie par les usurpateurs. La ville tombée en décadence, était inondée par les étrangers. Mais au cours du XIX^{ème} siècle elle se relève lentement de sa chute et devient, à côté de Cracovie, un centre de la vie culturelle polonaise. Lwów étant la capitale de la Galicie, réunit en même temps dans ses murs les mouvements nationaux de ce Piémont polonais.

La ville livrée, en 1918, par l'Autriche agonisante à l'armée ukraïno-autrichienne, les citoyens défendent, les jeunes gens à leur tête, la petite patrie bien aimée de leurs propres mains et luttent sans hésiter contre la prépondérance de l'ennemi pour appartenir à l'Etat Polonais ressuscité. Ce combat héroïque fut gagné. C'est pourquoi le Gouvernement de la République Polonaise, voulant donner un gage de sa reconnais-

sance à la ville, dont la devise „*Semper fidelis*“ définit toute son existence, l'a décorée du célèbre ordre militaire du „*Virtuti Militari*“. Dès lors en sont ornées ses armes.

Dans la Pologne libre, après avoir guéri les graves blessures de la guerre, la ville compte aujourd'hui presque un quart de million d'habitants.

* * *

Les bibliothèques et les archives de Lwów racontent pour le mieux son histoire. L'esquisse présente doit donc informer le public étranger sur les collections de Lwów qui contiennent à côté de celles de Cracovie et de Varsovie les oeuvres les plus précieuses. Aucun savant ni érudit s'occupant de l'histoire ou de la littérature polonaises ne pourrait se passer des collections de l'Ossolinéum. La Bibliothèque Universitaire est la mieux installée parmi les cinq bibliothèques de même ordre de Pologne. L'histoire et le contenu des bibliothèques de Lwów reflètent bien le développement de la civilisation polonaise du siècle passé. Alors la rédaction espère éveiller l'intérêt de l'étranger pour beaucoup de détails qui révéleront les beautés inconnues.

On y traite de toutes les bibliothèques ayant un caractère général et des bibliothèques spéciales les plus importantes. On n'a pas pris en égard les collections des sociétés ni les bibliothèques ruthènes laïques au nombre de trois, non plus que la bibliothèque de la communauté religieuse israélite.

La publication comprend quatre parties :

I. Les bibliothèques dont les collections contenant de riches matériaux sur l'histoire et sur la littérature polonaises sont d'une grande importance pour la culture nationale,

II. Les bibliothèques des Instituts des Ecoles Supérieures, qui doivent servir surtout aux besoins de la science courante et de l'enseignement,

III. Les bibliothèques monacales,

IV. Les plus importantes bibliothèques spécialisées.

* * *

Cette publication fut entreprise et accomplie par l'Association des Bibliothécaires Polonais, Section de Lwów. Plusieurs personnes ont eu la complaisance de seconder les travaux du Comité de rédaction. Qu'elles veuillent accepter ses remerciements sincères.

Lwów, le 7 juin 1929.

E. G.

I

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT NATIONAL OSSOLIŃSKI

L'Institut National Ossoliński à Lwów est l'un des plus importants foyers de civilisation polonaise. Il fut fondé, il y a un siècle, par le comte Joseph Maximilien Ossoliński, qui, de ses précieuses collections bibliothécaires et archivales, créa une fondation publique, vouée au bien de la nation et de la culture polonaise. La nouvelle institution appelée en raccourci du nom de son fondateur: „Ossolinéum“, avait pour but de maintenir l'esprit polonais dans cette partie de la République qui, accaparée par l'Autriche, avait besoin d'un tel appui moral pour qu'elle pût résister à l'action germanisante du gouvernement usurpateur.

Le Comte Ossoliński remit l'administration de l'Ossolinéum, suivant une convention spéciale, entre les mains du prince Henri Lubomirski et de ses descendants. Son contrôle, exercé tout d'abord par le „Wydział Krajowy“ (organe exécutif du pouvoir autonome de l'ancienne Galicie), appartient présentement à la Voïvodie. L'Institut devait tirer ses ressour-

ces pécuniaires des biens de la famille Ossoliński, de la publication des livres et des revues, de l'imprimerie etc. Aujourd'hui c'est le prince André Lubomirski qui est son curateur héréditaire, M. le Dr. Louis Bernacki, savant distingué, est son directeur.

Aperçu historique Au moment où les trois ennemis de la Pologne, la Russie, la Prusse, et l'Autriche se disputaient encore son corps vivant pour en avoir chacun sa part, des citoyens zélés, grands patriotes polonais, cherchaient les moyens de secourir leur patrie. Certains luttèrent pour elle sur le champ de bataille en 1794, sous les ordres du général Thadée Kościuszko, et plus tard, commandés par Henri Dąbrowski, créateur des Légions Polonaises dans l'armée de Napoléon. D'autres cherchaient la guérison des plaies encore vivantes de leur patrie en s'adonnant aux travaux économiques, d'autres enfin s'adonnaient aux recherches scientifiques. C'est là, parmi les livres et les manuscrits, que revivaient les moments de gloire, et c'est alors qu'avec un enthousiasme croissant, on se mit à rassembler les monuments de la civilisation.

Grâce à cet effort de généreux citoyens, des grandes collections furent assemblées qui des mains des riches propriétaires passèrent ensuite dans celles du pays. Ce qui était nécessaire d'autant plus que la plus riche bibliothèque de la Pologne, fondée par les frères Załuski, avait



INSTITUT NATIONAL OSSOLIŃSKI.
BIBLIOTHÈQUE

été transportée, en 1794, par les Russes à St. Pétersbourg. Parmi les célèbres collectionneurs de cette époque se distingue Joseph Ossoliński [1748, décédé à Vienne 1826]. Il est surtout connu comme un grand érudit et un profond connaisseur d'histoire et de belles lettres polonaises. Auteur d'un nombre considérable de travaux historiques et littéraires, dont une partie fut imprimée, il se fixa après le partage de la Pologne à Vienne, où il exerçait la haute fonction de Préfet de la Bibliothèque de la Cour. Il consacra la fin de sa vie à collectionner des livres et des manuscrits, en dépensant pour ce but les restes de ses fonds. Devenu aveugle il ne cessa d'être attentif à sa collection de livres, profitant de chaque moment pour l'agrandir; il répétait souvent: „Nous avons acquis notre noblesse non seulement par l'épée, mais aussi par la science“. Dans ce rude travail, il trouva un ami qui le seconda; c'était Samuel Bogumił Linde, auteur du premier dictionnaire de la langue polonaise en 6 volumes.

Après bien des hésitations quant au choix du siège pour l'Ossolinéum, il se décide enfin pour Lwów, ville se trouvant en danger de germanisation. Il entre en relations avec le prince Henri Lubomirski, et lui propose de joindre à l'Institut ses collections de précieux tableaux et de sculptures anciennes, sous le nom du „Musée des princes Lubomirski“. Le prince Henri y consentit, et devint le premier curateur héréditaire de toute l'Institution. Ossoliński aménagea les collections dans un bâtiment qui servait aux Autrichiens de

magasin militaire et qui, dans le passé, avait appartenu aux Carmélites chaussées. On y transporta de Vienne les collections d'Ossoliński lesquelles furent léguées au pays en 1827.

Dès les débuts de son existence „l'Ossolinéum“ était en butte à la méfiance des agents autrichiens entravant à chaque pas son développement. L'impression des „Livres du pèlerinage de la nation polonaise“, un des chefs-d'oeuvre du célèbre poète polonais Adam Mickiewicz, amène l'emprisonnement du directeur Słotwiński qui, pendant huit ans, fut retenu dans les cachots de la citadelle de Kuffstein, dans le Tyrol. Ce n'est qu'après bien des démarches qu'il fut permis de rouvrir l'imprimerie et de reprendre le travail interrompu de la Bibliothèque. On introduisit enfin des inventaires et des catalogues, l'édifice même fut reconstruit selon les plans de l'ingénieur Joseph Bem, général des armées: polonaise pendant l'insurrection de 1830—31 et hongroise en 1848—49. Autour de l'Institut, se groupèrent les plus illustres écrivains et littérateurs de Galicie. C'est ainsi qu'avec les années se réalise la pensée du fondateur Ossoliński et que l'Institut devient le centre et foyer intense du mouvement national et littéraire à Lwów.

Le troisième directeur de la bibliothèque Adam Kłodziński, de même que le curateur, Georges prince Lubomirski, suivirent la voie tracée par leur prédécesseur; le curateur parvint à gagner pour la bibliothèque des travailleurs tels

que: Auguste Bielowski, historien plein de mérites, des érudits comme Charles Szajnocha, le poète Mieczislas Romanowski et beaucoup d'autres.

Avec l'année 1848, les représailles recommencent. Elles s'acharnent contre l'Institut et visent le curateur le prince Georges Lubomirski qui, en 1851, fut écarté de l'administration de l'Ossolinéum. Durant 18 années il dut lutter contre le pouvoir usurpateur et les soupçons de l'ennemi pour regagner son poste au mois de février 1869.

A l'époque constitutionnelle, l'Institut se développe progressivement, sous la direction d'Antoine Małecki et d'Adalbert Kętrzyński. Małecki, le remplaçant du curateur, était premier professeur de littérature polonaise à l'Université de Lwów, auteur d'une grammaire polonaise et de beaucoup d'autres oeuvres sur la littérature et l'histoire de Pologne; Kętrzyński, un grand historien. C'est alors que l'Ossolinéum, de la modeste institution qu'il était au début, se transforme petit à petit en un Institut scientifique qui rayonne sur toute la Pologne. La grande guerre ébranla l'existence de l'Institut tout en entravant la rédaction des manuels scolaires. La bibliothèque, à partir de 1878, possédait ce privilège dont les profits lui servaient de base économique. Les biens de la fondation souffrirent aussi de la guerre, mais, en général, les années de 1914 à 1920 ne firent pas grand tort à l'Institut, laissant intactes ses collections. La situation ne s'aggrava un peu qu'en 1918—19, durant les luttes pour

la délivrance de Lwów et, en 1920, lors de l'invasion de la Pologne par les bolchéviques.

Au retour de la paix, le travail créateur recommence, malgré certaines difficultés. Il est caractéristique, que l'Institut se remet vite des pertes de la guerre: beaucoup de bibliothèques et de collections privées lui font de riches dons en les sauvant du péril de la destruction.

Caractéristique des collections Le développement de la bibliothèque se présente comme suit: En 1827 on transporte de Vienne à Lwów les collections de l'Ossolinéum, enfermées dans 500 caisses. Les exemplaires seuls atteignaient alors le nombre de 10.121, en 19.055 volumes et 552 manuscrits. En outre, on transporte 861 oeuvres et 62 fascicules, qui se trouvaient encore dans les biens du fondateur. — En 1830, la bibliothèque compte: 24.342 oeuvres, 784 manuscrits; Les années suivantes présentent ces chiffres:

Année:	Seuls exemp.:	Doubles:	Cartes géogr.:	Manuscrits:	Diplômes:	Musique	Autographes:
1900	107,083	11.440	1,985	4,353	1,447	330	3,013
1913	143,150	5,438	2,253	4,495	1,718	413	5,296
1928	178,000	—	2,355	5,727	1,767	734	5,298

A ces chiffres il faut ajouter les collections de la Bibl. de Pawlikowski, incorporées à la Bibliothèque de l'Ossolinéum en 1928, exempl. seuls 21.503, cartes géogr. 677, ma-



INSTITUT NATIONAL OSSOLIŃSKI.
INTÉRIEUR DU MAGASIN DES MANUSCRITS

nuscrits 271, diplômes 242, autogr. 4.280, ainsi qu'environ 32.000 mille oeuvres, 3.500 manuscrits, et 2.000 autographes non catalogués provenant des dons offerts, comme on l'a mentionné, des temps de la grande guerre européenne et de la guerre polono-bolchévique.

L'Ossolinéum doit en grande partie son développement spontané au public. Les livres et les manuscrits qui lui sont parvenus par achat, présentent un nombre fort restreint; la plus grande part ce sont des dons seigneuriaux, offerts par milliers de livres, ou des oeuvres collectionnées séparément, mais qui affluaient sans cesse.

Parmi les donateurs, nous devons citer: Joseph Nargielewicz de Lithuanie, les princes Zdzisław, Etienne et Léonore de Husarzewski Lubomirski, le comte Stanislas Henri Badeni, le prince Stanislas Jabłonowski, le comte Jacob Potocki, Ladimir Kozłowski, Sigismond Radzimiński, le prince Ladislas Sapieha et beaucoup d'autres. Il faut citer à part le professeur Dr. Jean Gualbert Pawlikowski, qui fit présent des précieuses collections amassées depuis des années par beaucoup de générations et connues sous le nom: „Collections de Medyka“.

Il faut mentionner aussi que l'Ossolinéum n'avait pas le droit d'obtenir des livres par la voie du „dépôt légal“. Ce n'est que l'année passée que le Gouvernement lui a attribué ce droit, mais qui concerne seulement les périodiques paraissant sur le territoire de la République Polonaise.

Le principal but de l'Ossolinéum qui est de rassembler tous les „polonica“ fut toujours poursuivi par les directeurs de l'Institut. La Bibliothèque collectionne aussi des imprimés étrangers dans le domaine de l'histoire, de la littérature, des langues et littératures slaves et de leurs sciences auxiliaires.

Le nombre des curiosités que possède la Bibliothèque par ex. les exemplaires rares d'imprimés, est immense. Il suffit de dire que la Bibliothèque de l'Ossolinéum possède dans ce domaine presque tout ce dont peuvent se flatter les ateliers typographiques en Pologne à partir des premiers imprimés de Gaspard Hochfeder et Szwajtpol Fiol, imprimeurs du XV^{ème} siècle, jusqu'aux imprimés récents. Seule la Bibliothèque des Jagellons à Cracovie, de quatre siècles plus âgée que l'Ossolinéum, le surpasse sous ce rapport. Le nombre des oeuvres étrangères s'accroît sensiblement de nos jours, grâce surtout à un parfait service d'échange, car l'Institut envoie ses publications à l'étranger et reçoit en échange de bien précieuses éditions étrangères.

Les manuscrits datent du début du moyen âge. Beaucoup d'entre eux furent publiés par Bielowski dans l'édition „Monumenta Poloniae Historica“. De précieux codes de Długosz (en particulier „Clenodia“), des statuts et des chroniques sont des curiosités de la collection. Mais ce groupe n'est pas le plus important, non plus que le groupe des sources historiques du XVI^{ème} s. lequel, sauf la correspondance de Hosius et de Kromer et les „Acta Tomiciana“, n'a qu'une

importance secondaire, si on le compare aux collections de Cracovie ou de Varsovie. Mais aucun savant qui s'occupe de l'histoire et de la littérature polonaise à partir du XVII^{ème} s. ne saurait se passer des collections de l'Ossolinéum.

Le groupe des archives est une vraie gloire de la Bibliothèque; il possède des collections assemblées par les plus illustres familles polonaises et par bien des institutions publiques. On y trouve les riches archives des familles de Sapieha, Lubomirski, Jabłonowski, Wybranowski, Radziwiński et d'autres.

En parlant de l'Ossolinéum, on ne saurait passer sous silence les collections de musée formant un groupe spécial qu'on appelle „Musée des Princes Lubomirski“. Les collections du prince Henri Lubomirski constituent la base de ce groupe qui d'après un accord de leur créateur avec M. Ossoliński ont été incorporées à l'Ossolinéum. De même que la Bibliothèque, le Musée s'accroît par des dons. Parmi ses donateurs, se distinguèrent: M-me Alexandre Słowacki, Mieczislas Niewiarowicz, Valérian Czajkowski, Charles Kühnel, Joseph Skarbek-Borowski et d'autres.

Dans leur progression historique, les collections du Musée se présentent comme suit:

	1828	1929
Objets archéologiques et autres souvenirs	9	3,859
Tableaux	67	1,064
Sculptures	19	469

	1828	1929
Estampes	1,145	28,855
Monnaies et médailles	4,995	21,274
Bibliothèque du musée	—	2,385

Parmi les collections du Musée se distinguent les portraits historiques et les tableaux du Titien, de Bacciarelli, Canaletto, Poussin, Silvestre, Matejko (célèbre tableau historique: „L'Union de Lublin“), Rodakowski, Brandt, Kossak, Pochwaliski et d'autres peintres polonais et étrangers, une précieuse collection d'armes polonaises, de monnaies, dont certaines fort rares, enfin un cabinet d'art graphique lequel, tout modeste qu'il soit, contient plusieurs dessins de Dürer, Rembrandt etc.

Aménagement et organisation Les collections sont logées dans les bâtiments de l'ancien couvent des Carmélites, lequel a été aménagé et élargi pour cet usage. Actuellement, l'Ossolinéum comprend un grand bâtiment d'un étage, à deux ailes, et un vaste magasin dans la cour de l'ancienne église qui renferme aujourd'hui la bibliothèque rangée dans 460 armoires.

Les livres rassemblés par Ossoliński, de même que les „Collections de Medyka“, les incunables (308) et les imprimés du XVI^{ème} siècle (4,881) sont rangés séparément.

Les manuscrits, les archives, les autographes et les diplômes se trouvent dans des salles spéciales, à l'abri du feu.



INSTITUT NATIONAL OSSOLIŃSKI.
INTÉRIEUR DU MAGASIN CENTRAL

Usage de la bibliothèque Chacun peut profiter des collections de l'Ossolinéum, pourvu qu'il réponde aux exigences du règlement et qu'il donne quelque garantie contre l'endommagement des livres. Une salle de lecture est mise à la disposition des lecteurs, laquelle, étant trop petite (60 places), ne peut pas toujours donner place à toutes les personnes désirent travailler.

La Bibliothèque est ouverte chaque jour, sauf les dimanches et les jours de fêtes catholiques, de 9 à 14 heures et de 16 à 20 heures. Pendant ces heures on peut profiter non seulement des livres, mais aussi des collections d'imprimés et de manuscrits. Les livres commandés parviennent aux mains des lecteurs au bout d'une heure tout au plus. La Bibliothèque de la salle de lecture est mise à la disposition du public, de même qu'un catalogue méthodique des groupes les plus importants, tandis que l'unique exemplaire du catalogue alphabétique à fiches ne peut être accessible à tout le monde. Le groupe des manuscrits possède un vaste catalogue de trois volumes, rédigé par l'ancien directeur de l'Ossolinéum Adalbert Kętrzyński, et un index des noms d'auteurs et des matières. On est aussi en train d'imprimer un „Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Pawlikowski“ rédigé par le conservateur de l'Institut Dr. Mieczislas Gębarowicz. Les catalogues des autres groupes, comme les incunables, les imprimés du XVI^{ème} siècle etc. sont en cours de rédaction.

Les travailleurs et les savants qui ne peuvent pas profiter des collections à la Bibliothèque même, peuvent, à certaines conditions, les emprunter à domicile. On ne prête pas, pourtant, les manuscrits ni les imprimés d'avant 1820. La Salle de Prêt est ouverte de 9 h. à 13 heures. L'Institut prête aussi les collections à d'autres institutions polonaises et étrangères et montre dans ce domaine une activité croissante. Le groupe du musée possède son atelier à part et met, lui aussi, ses collections à la disposition du public.

Dates statistiques Quelques chiffres nous illustreront le mieux l'activité de la Bibliothèque: Lorsqu'elle fut rouverte, en 1853, au bout de 18 années où, par l'ordre des autorités autrichiennes, elle était demeurée fermée, on nota 5.219 personnes qui dans cette année profitèrent de ses collections. Ce chiffre varie pendant les années suivantes:

La Salle de lecture:

Année	Personnes	Imprimés communiqués	Manuscrits
1860	11,951	—	—
1870	8,169	—	—
1880	1,959	5,743	806
1890	3,336	8,684	851
1900	5,757	14,660	1,442
1913	15,003	73,439	2,550
1923	3,299	5,590	299
1928	33,588	41,201	2,441

Ajoutons encore qu'en 1928 dans la salle d'étude du musée ont travaillé 608 personnes et que le nombre des visiteurs fut en même temps 5161.

Section d'édition Pour terminer, il nous faut encore parler de l'activité de la section d'édition de l'Institut. Son grand fondateur désirait que l'Institut rédigeât une revue scientifique et publique des oeuvres de valeur artistique et scientifique.

Conformément à son désir, on établit près de l'Institut un atelier typographique où furent imprimés pendant de longues années: „La Revue Scientifique“, „La Bibliothèque“ et de temps à autre quelques oeuvres comme „Dictionnaire de la Langue Polonaise“ de Linde, — „Le Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de l'Ossolinéum“ de Kętrzyński et d'autres. C'est aussi dans cet atelier que furent imprimés, dès 1878 tous les manuels des écoles primaires de la Galicie, mais l'Institut ne pouvait avoir alors aucune influence sur le contenu des manuels imprimés. Après la chute de l'Autriche, quand l'Institut avait perdu ses revenus de l'impression des manuels scolaires, son curateur le comte André Lubomirski a comblé ses lacunes pécuniaires par la rédaction d'oeuvres scientifiques et littéraires. On a élargi donc l'imprimerie, on a établi un atelier de reliure, on a ouvert des librairies à Varsovie et à Lwów et on a repris le travail de rédaction bien élargi. Des centaines d'oeuvres publiées par l'Ossolinéum

les plus remarquables sont: „Monumenta Poloniae Typographica XV et XVI saeculorum“, „Le Premier Livre polonais“, oeuvre de L. Bernacki — „Philobiblon“ de Richard de Bury dans la traduction du poète polonais Jean Kasproicz — „La Littérature bourgeoise du XVII^{ème} s. en Pologne“ de K. Badecki — „L'Annuaire de l'Ossolinéum“ 2 vol. rédigés par L. Bernacki — „Les Statuts et les Privilèges de l'Ossolinéum“ élaborés par W. Bruchnalski, deux éditions de l'histoire de l'Institut, écrite par A. Fischer, une biographie d'Ossoliński par Br. Gubrynowicz et du même auteur la monographie du vice-curateur Małcki, une silhouette du curateur prince Georges Lubomirski par W. T. Wisłocki, l'histoire du bâtiment de l'Ossolinéum par T. Mańkowski et d'autres. On est en train d'imprimer le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Pawlikowski. De 1924 à 1928 l'Institut a publié „Le Guide Bibliographique“, seule et unique revue bibliographique en Pologne. Cette revue mensuelle est maintenant éditée par l'„Union des Libraires Polonais“.



BIBLIOTHÈQUE BAWOROWSKI

七

LA BIBLIOTHÈQUE BAWOROWSKI

Une des plus intéressantes bibliothèques de Pologne est celle qui fut fondée par le comte Victor Baworowski. Elle est logée dans un grand édifice du XVII^{ème} siècle, 2, rue Ujejski. Son intérieur fort élégant, abonde en oeuvres d'art, antiquités, monuments littéraires, se rapportant surtout au XVI^{ème} siècle, qui fut l'âge d'or de la civilisation en Pologne.

Aperçu historique La bibliothèque doit sa fondation au comte Victor Baworowski (1826—1894), écrivain fort apprécié de son temps pour ses bonnes traductions de poètes étrangers. Grand collectionneur, ce riche gentilhomme polonais, se passionnait surtout pour les livres. Encore tout jeune, il était connu de ses amis comme grand original parce qu'il préférait la société des livres à celle des hommes. A partir de 1850, il commença à assembler systématiquement des manuscrits, des imprimés, des tableaux et des gravures. Il fit aussi des acquisitions complètes ou partielles de collections privées, comme

de celles du comte Stadnicki, d'André Grabowski, de L. Dembowski, du D^r comte Łączyński ect.; il acheta des manuscrits se rapportant aux „Vies des hommes illustres“ ou aux chroniques du XII^{ème} siècle. En outre il rassembla des autographes de ses contemporains, enrichit sa bibliothèque par l'acquisition de très rares manuscrits et imprimés (surtout slaves de D. Zubrzycki), et par la collection graphique de la bibliothèque „Odnowska“; cette dernière lui fut offerte par son ami et collaborateur Alexandre Batowski.

En 1857, le comte Baworowski conçut l'idée de créer un majorat scientifique qui protégerait les collections lesquelles, peu de temps après, il légua à son pays, de même que toute sa fortune. Cet acte révéla toute la noblesse d'âme d'un citoyen polonais de cette époque, dépourvu d'égoïsme, entièrement dévoué à la cause suprême, qui était: de sauver le moral et la civilisation de sa nation.

En 1894, après la mort du fondateur, le „Wydział Krajowy“ (organe exécutif du pouvoir autonome de l'ancienne Galicie) nomme directeur de cette fondation le D^r Joseph Korzeniowski. C'est alors qu'on fit venir à Lwów toutes les collections du comte Baworowski, dispersées jusque là dans ses biens. On réorganisa la bibliothèque selon les meilleurs modèles français et on l'ouvrit au public en 1900. C'est de là que date la naissance de la Bibliothèque et de son musée.

Le programme tracé par D^r Korzeniowski, homme zélé, bien mérité, doué d'un savoir étendu, fut repris par ses suc-

cesseurs et directeurs de la Bibliothèque comme: Edmond Sas-Naganowski et D^r Rodolphe Kotula, directeur actuel de la Bibliothèque.

Celle-ci s'accrut, en 1914, par l'acquisition de rares et anciens „polonica“ de la grande bibliothèque du comte Sigismond Czarnecki, jointe aux collections possédées. Dans la suite, on ne fait qu'augmenter petit à petit la Bibliothèque par des achats, par des échanges de doubles et par des dons de sociétés savantes.

Caractéristique Les collections du „Bavorovianum“ comprennent **des collections** quatre groupes.

Le premier groupe, le plus riche, contient environ 23.000 numéros d'inventaire, des imprimés en commençant par des incunables. Les monuments polonais imprimés à l'étranger de même qu'en Pologne y sont bien représentés. Ce groupe contient spécialement une riche littérature religieuse du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle, liturgique et concernant la législation religieuse, la polémique catholique et dissidente. En outre le Bavorovianum comprend des exemplaires uniques, très précieux, comme des imprimés polono-hebraïques. Il possède des exemplaires provenant d'anciennes bibliothèques royales des deux derniers Jagellons, de Stanislas Auguste et du roi Leszczyński. A l'histoire de la Pologne du temps de son partage, servent de curieuses collections de brochures, de factums, de chants révolutionnaires, se rapportant aux années

1846—1848. L'année passée, la Bibliothèque a acquis de M. J. Sokulski, bibliophile de Cracovie, une collection fort appréciée contenant non seulement des sources mais aussi des études sur l'insurrection polonaise de 1863.

Le groupe des manuscrits possède, outre les archives de la famille Baworowski (comprenant ca 1.300 numéros de première valeur historique), de précieux manuscrits du XII^{ème} siècle, comme „Vita S. Gregorii Papae“, „Vita Caroli Magni“, et „Acta Tomiciana“. En outre elle a d'abondantes sources sur l'ancien droit polonais, des comptes de la cour du roi Sigismond le Vieux, des pontificats, des graduels des XV^{ème}, XVI^{ème}, et XVII^{ème} siècles et de très riches collections sur l'histoire des villes et la bourgeoisie des villes : Cracovie et Gdańsk. Des temps plus récents la Bibliothèque a encore des mémoires, une nombreuse correspondance, des documents législatifs etc. La plus grande partie de ces collections se rapporte au passé historique et littéraire de la Pologne.

Le troisième groupe est de grand intérêt pour l'historien de l'art. Il comprend, au premier plan, l'art graphique, puis une belle collection de dessins, de gravures sur bois, de gravures sur métaux et de litographies, de portraits, de scènes historiques, de plans, de tableaux; les caricatures et les paysages sont au nombre de 10.000. Ce groupe contient, de plus, une collection des tableaux à l'huile, des aquarelles, des miniatures (ca 350) de grands maîtres étrangers, comme F. Floris, Breughel, Ribera, et polonais,

comme J. et A. Kossak, Rejchan, Matejko, Sz wajkart, ect. Des sculptures embellissent cette collection.

Le musée forme le dernier groupe où l'on trouve surtout des cachets du XVI^{ème} siècle, des vaisselles et des armures. Les médailles ne sont que faiblement représentées.

Emplacement et organisation Les collections qui, dans leurs plus anciennes parties, constituaient une bibliothèque fermée et un musée, ont été disposées dans 11 salles et dans une galerie de deux étages d'un petit palais. Ce bâtiment, qui n'était pas adapté à son but contraignit à un classement des livres non pratiqué dans d'autres bibliothèques. C'est ainsi qu'au premier coup d'oeil les groupements semblent se confondre. Des meubles de musée se mêlent à l'arrangement moderne de la Bibliothèque; les livres parfois trouvent place dans une antique armoire; et toutes les chambres dans lesquelles on a placé les armoires et où l'on a arrangé des salles de lecture et des catalogues, sont pleines de tableaux, sculptures et divers souvenirs. Cela n'empêche guère que l'ordre ne règne dans l'aménagement intérieur des collections.

Les groupes, qui, à cause du manque d'un bâtiment convenable, ont été placés l'un près de l'autre, ont chacun leur inventaire. La bibliothèque jouit d'une attention spéciale. On a disposé par matières les livres dans des armoires.

On a aussi exactement séparé les livres anciens des livres

nouveaux en plaçant les vieux imprimés dans des armoires de fer au premier étage, tandis que les livres nouveaux ont été placés dans des salles du second étage.

Les manuscrits et la bibliothèque de Czarnecki sont séparés des autres collections et possèdent leurs inventaires et leurs catalogues particuliers. Les gravures ont été placées dans des cartons spéciaux et groupées d'après les périodes de l'histoire de Pologne. Un catalogue alphabétique des inventaires généraux et des inventaires d'armoires servent de guide méthodique aux collections de la Bibliothèque Baworowski.

Usage de la bibliothèque Tous les intellectuels et les hommes de lettres peuvent profiter de la Bibliothèque. La salle de lecture est ouverte tous les jours de travail, de 16 à 19 heures, sauf les samedis.

Le bâtiment situé dans un jardin appartenant à la fondation, non loin du centre de la ville et de l'université, et éloigné des lignes du tramway, offre de bonnes conditions pour le travail.

On a destiné aux lecteurs une dizaine de places dans deux salles.

On peut visiter la bibliothèque et le musée aux mêmes heures que la salle de lecture. La Bibliothèque qui, dans les commencements de son activité, rassemblait presque exclusivement des savants, servit pendant la guerre de refuge à tous ceux qui ne voulaient pas interrompre leur travail, et

sert aujourd'hui, pour les trois quarts, aux étudiants de l'université assez avancés dans leurs études.

La statistique suivante sera le témoignage de la vitalité de la bibliothèque:

Année	Profitèrent de la B.	On servit aux lecteurs		
		imprimés:	manuscrits:	cartons avec gravures:
1927	803 personnes	4739	491	2
1928	816 „	2043	234	6

Le développement de l'institution exige en premier lieu un meilleur aménagement intérieur de la bibliothèque. La direction tend à séparer la bibliothèque du musée, les livres des monuments d'art; elle prépare les plans d'un bâtiment nouveau, moderne, qui servirait à la bibliothèque, tandis que l'ancien bâtiment renfermerait exclusivement les collections du musée, et les objets d'art, tableaux, gravures etc.

La Bibliothèque, fidèle qu'elle est, aux traditions et à l'idée maîtresse de ses fondateurs, se développe toujours en ayant en vue son but principal qui est de rassembler et de conserver des monuments artistiques et littéraires, et de les rendre accessibles aux travailleurs scientifiques.

C'est ainsi que la Bibliothèque Baworowski restera toujours telle que la voulait voir son illustre fondateur: dépositaire du passé et foyer d'une nouvelle culture nationale suivant la voie du progrès.

LA BIBLIOTHÈQUE DE POTURZYCE

La Bibliothèque de Poturzyce est nommée aussi Bibliothèque des comtes Dzieduszycki qui furent ses fondateurs, et en même temps, ses propriétaires. Le comte Wladimir Dzieduszycki a assuré l'existence de la Bibliothèque, en créant un majorat de la famille Dzieduszycki comprenant les biens de Poturzyce et de Zarzecze dans le district de Jarosław. Sur ce majorat est basée l'existence de la Bibliothèque et celle du Musée des Sciences Naturelles au nom des Dzieduszycki à Lwów.

Le statut du majorat marque le caractère de cette institution publique, de même que son but qui est de servir au bien public, à la science et à la culture polonaise. La Bibliothèque dépend en premier lieu du possesseur du majorat, ayant à son côté un comité consultatif; en outre le majorat, comme toutes les fondations, est soumis au contrôle de l'Etat.



BIBLIOTHÈQUE DZIEDUSZYCKI

Origines et développement On peut considérer comme premier germe de cette Bibliothèque les grandes collections assemblées par l'ancienne famille seigneuriale polonaise de Dzieduszycki habitant aux confins orientaux du pays; mais comme ce fut Joseph Dzieduszycki (1776—1847), officier de l'insurrection de Kościuszko et des armées du Royaume Polonais, qui eut soin de leur donner le caractère d'une bibliothèque, c'est donc lui qui passe de plein droit pour son fondateur. Puisqu'en 1812 il s'est domicilié à Poturzyce près de la ville de Sokal et qu'alors les collections transportées dans ses biens furent nouvellement rangées, on peut reporter à cette date l'origine de la Bibliothèque. Dans les années de paix qui survinrent, le fondateur, soucieux qu'il était toujours de la Bibliothèque, la complétait incessamment jusqu'à la fin de sa vie. Aujourd'hui on peut reconnaître facilement l'ancienne collection du fondateur aux reliures caractéristiques, portant les initiales: J. D. La plus belle période du développement de la Bibliothèque, se situe au temps de l'activité de son fils Wladimir comte Dzieduszycki, maréchal du „Sejm“ (La Diète) du pays et fondateur du Musée des Sciences Naturelles au nom des Dzieduszycki. Les aptitudes et les préférences de celui-ci allant surtout aux sciences naturelles, n'entravèrent point son amour des livres, hérité sans doute de son père, qu'il surpassa encore en leur connaissance approfondie. A partir de 1855, le soin de la Bibliothèque dont l'accroissement avançait toujours passa dans les mains

du bibliothécaire Joseph Łoziński, travailleur consciencieux et connaisseur marqué des livres. Il y travaille jusqu'à la fin de sa vie (1899) introduisant les premiers catalogues, les inventaires et classant la bibliothèque selon la langue des différents livres. Cette division se maintient encore présentement.

En 1857, le comte Wladimir transporta la Bibliothèque à Lwów, en la logeant dans son palais de la rue Kurkowa, où elle fit partie du Musée dont le sort elle partagea jusqu'à la mort du comte. En 1866, elle est transportée dans un nouvel édifice de la rue Rutowski. En 1885, l'existence du Musée et celle de la Bibliothèque sont consolidées par la mise en pratique des lois du majorat de Poturzyce et de Zazecze, selon lesquelles ces biens doivent servir à entretenir les deux institutions, tout en subvenant en même temps à leur progrès. De cette manière, se raffermir enfin le caractère public de cette collection.

En 1861, la Bibliothèque de Poturzyce compte 14.505 volumes. Aux cours des années, elle se complète par l'achat de livres d'histoire de la Pologne, de ses sciences auxiliaires, de littérature polonaise ancienne (par ex. la riche collection d'imprimés du XVI^{ème} et du XVII^{ème} siècles) et moderne, de même que de collections d'imprimés latins d'origine polonaise, et d'oeuvres de sciences naturelles. A cette époque la Bibliothèque fut augmentée aussi par un don d'Alphonsine Dzieduszycka, femme de Wladimir, contenant des oeuvres théologi-

ques et littéraires, polonaises et étrangères. En 1900 le comte Wladimir Dzieduszycki touche à la fin de sa vie; dans son testament on ne trouve aucune mention de la Bibliothèque. Son appartenance au Musée et au majorat est mise en doute. La veuve en prend possession et la Bibliothèque revient au palais de la rue Kurkowa; on ne laisse au Musée que de vieux livres et ceux de sciences naturelles.

Dans les années qui précédèrent la grande guerre, la fréquentation des lecteurs augmente, l'intérêt pour les collections s'accroît ce qui se laisse voir surtout chez les érudits explorant les temps modernes et l'histoire contemporaine de la Pologne, comme M. Askenazy, Skalkowski, abbé Fijałek et beaucoup d'autres, qui y ont trouvé des matériaux de première valeur.

Pendant les années de guerre et le passage des armées, qui ont logé dans le palais, les catalogues surtout ont souffert. C'est pour assurer l'existence de la Bibliothèque que la comtesse Dzieduszycka, croyant suivre la pensée de son feu mari, l'annexe au majorat, mais sans qu'un grand avantage en résulte, tout d'abord: dans ce temps orageux on manquait de travailleurs spécialistes pouvant heureusement reprendre le travail interrompu. En 1925 M. Des Loges fut nommé bibliothécaire de la Bibliothèque.

Caractéristique des collections L'histoire de la Bibliothèque détermine assez exactement le caractère des collections. Conservant l'ancienne „silva rerum“ d'une bibliothèque seigneuriale

où la littérature française tient un rang honorable, toutefois, elle acquiert, encore du vivant de son fondateur, des collections qui la placent au-dessus des autres bibliothèques privées, formées à l'improviste. Son caractère scientifique est accentué par le comte Wladimir Dzieduszycki qui sépare les oeuvres de sciences naturelles des autres oeuvres classiques ou historiques et de celles du domaine de la civilisation et de la littérature polonaises.

La Bibliothèque est classée suivant les langues en plusieurs groupes. Le groupe polonais compte 12.000 numéros comprenant environ 300 imprimés du XVI^{-ème} et XVII^{-ème} siècles, environ 1.000 imprimés du XVIII^{-ème} siècle (des oeuvres sur la littérature, le droit, l'histoire), et une belle collection de revues de ce temps-là. Parmi les nouveautés nous retrouvons le plus d'oeuvres historiques, beaucoup d'oeuvres littéraires, celles d'histoire, de critique littéraire, de droit et de théologie. Très précieuse est la collection d'imprimés latins d'origine polonaise du XVI^{-ème} et du XVII^{-ème} siècles qui comprend 2.000 numéros. Les oeuvres littéraires abondent surtout dans le groupe français (environ 3.000 numéros), une grande diversité caractérise le groupe allemand, assez considérable, et les autres, de beaucoup moins nombreux que ceux-ci.

Parmi les imprimés, la Bibliothèque compte 10 incunables polonais et étrangers, et le seul exemplaire des „Ecclesiastes“ imprimé en 1522 à Cracovie chez Wietor. Selon les évaluations d'avant guerre, la Bibliothèque possède ensemble 48.222 volumes.

A côté de la collection de livres, la Bibliothèque possède une collection de brochures, de factums d'importance historique, des cartons précieux se rapportant aux années 1848 et 1863. La collection d'imprimés est complétée encore par 334 manuscrits anciens et plus récents, par 2.113 documents dont nombreux originaux de la chancellerie royale, et par les archives de famille, dont les plus anciens documents se rapportent au début de XIII^{ème} siècle. Une collection de copies de documents faite par M. Gołębiowski possède une grande importance pour les historiens.

Aménagement L'aménagement de la Bibliothèque est peu commode. Les quatre chambres du palais du propriétaire ne sont pas en état de donner une place suffisante aux collections. Les livres sont déposés sur des rayons en deux rangées, les revues, faute de place, se trouvent sur des armoires atteignant le plafond.

Bien que la Bibliothèque soit partagée en groupes, elle manque de catalogue par matières. Elle possède seulement un catalogue alphabétique, très imparfait, du groupe polonais. Les catalogues des oeuvres étrangères ont été détruits au cours de la guerre. La travail d'aujourd'hui tend surtout à dresser de nouveaux catalogues en commençant par le groupe latin. Dans ces conditions l'accès aux collections présente de grandes difficultés; aussi est-il très restreint.

Les années prochaines rapporteront sans doute un heureux

changement. On projette d'adopter l'aile de la maison avoisinante à l'usage de la Bibliothèque. Alors on pourra y loger confortablement les collections et leur surcroît. Présentement les travaux du personnel tendent à préparer le déménagement prochain de la Bibliothèque.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Les origines de la Bibliothèque Municipale de Lwów se reportent à l'année 1891, car c'est à partir de cette date qu'on a collectionné des oeuvres, qui, jointes à de modestes dons destinés aux archives de la ville, ont donné naissance à cette institution civilisatrice. S'élargissant par de nouvelles acquisitions, la Bibliothèque Municipale contient aujourd'hui les plus anciens imprimés qui aient paru à partir de 1571, des oeuvres complètes, des brochures et des factums se rapportant à la ville de Lwów, des oeuvres pouvant servir de sources à l'histoire de Pologne, l'histoire des villes polonaises, du droit polonais, à la connaissance du pays, à l'archéologie, à l'histoire de l'art, à la musique etc.

Caractéristique des collections Cette institution, au caractère exclusivement scientifique, a été enrichie, au cours des années, par plusieurs bibliothèques privées. Ainsi on a incorporé: en 1914, la bibliothèque de feu Ladislas Łoziński, historien de la

vie culturelle de Lwów, laquelle contenait des oeuvres sur l'art et la musique; en 1916 celle de feu Eugène Barewicz, employé de poste, laquelle contenait plus de 10,000 oeuvres scientifiques sur le droit, les sciences politiques, historiques et littéraires; celle de feu Marian Gawalewicz, écrivain et directeur de théâtre, laquelle contenait 3.547 oeuvres sur la dramaturgie polonaise et étrangère; des livres sur l'économie de feu Dr. Thadée Rutowski, président de la ville, et la collection des oeuvres sur l'insurrection nationale de 1863, don de Thadée Sauczey.

En 1924, 1925 et 1926, à côté des dons particuliers, faits en grande partie par les auteurs, la Bibliothèque a reçu de Thadée Sołtys, secrétaire du Conseil Municipal des Écoles; 984 livres sur la littérature et l'histoire, et de Casimir Bruchnalski, visiteur des écoles, 1.364 oeuvres sur la pédagogie, la philosophie et la psychologie. Parmi les autres donateurs, se sont distingués: l'Institut National Ossoliński, la Société Savante de Lwów, l'ingénieur Louis Birkenmajer et le général Léopold Ryck. Les rédactions des 17 journaux envoyaient leurs journaux à titre gratuit.

En 1928 la municipalité de la ville de Lwów a acquis la bibliothèque de feu Sigismond Drągowski, laquelle comprenait 4.506 volumes du domaine de la science populaire et que l'on destine à la „Bibliothèque publique de la ville de Lwów“, dont la fondation est projetée depuis longtemps, et où seront jointes toutes les oeuvres populaires qui se trouvent

à présent dans la Bibliothèque Municipale. Celle-ci deviendra alors une bibliothèque auxiliaire des Archives.

Emplacement et organisation La Bibliothèque Municipale, faute d'un bâtiment spécial, se tient dans les quatre salles, bien remplies, de l'hôtel de ville, tout près des Archives Municipales. La salle de travail des Archives sert en même temps de salle de travail à la Bibliothèque.

L'ancienne bibliothèque des Archives, outre le journal d'acquisitions et l'inventaire aboutissant au numéro 8.385, possède en plus un catalogue sur fiches alphabétique. Les bibliothèques provenant des dons possèdent des inventaires et des catalogues différents, classés par leurs donateurs.

Les fonds de la commune facilitent l'achat continuuel d'oeuvres nouvelles.

Usage de la bibliothèque Beaucoup de travailleurs intellectuels profitent du bon choix des livres, surtout les étudiants et les professeurs de l'Université qui y ont souvent à leur disposition même des oeuvres très rares et parfois très précieuses.

La Bibliothèque Municipale, de même que celle des Archives, à l'hôtel de ville, sont accessibles à l'usage des travailleurs intellectuels, tous les matins de 10 à 14 heures, les dimanches et les jours de fête exceptés.

II



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

La Bibliothèque de l'Université de Jean Casimir appartient à la catégorie des bibliothèques scientifiques. Comme toutes les bibliothèques universitaires, elle doit au premier rang collaborer avec l'institution à laquelle elle est rattachée, son but principal étant d'assembler les livres, nécessaires aux professeurs et aux étudiants de l'Université, et de les leur rendre accessibles.

Aperçu historique L'Université de Lwów prend son origine au XVII^{ème} siècle: en 1661, Jean Casimir, roi de Pologne, transforme par un acte de fondation le collège des Jésuites, existant déjà depuis plusieurs dizaines d'années, en université. Ce collège possédait une collection de livres fondée par les prêtres, laquelle tout humble qu'elle fût, suffisait toutefois aux besoins de la science d'alors.

Lorsqu'en 1772, par suite du troisième partage de la Pologne, la Galicie passa sous la domination de l'Autriche, le gouvernement autrichien dut tenir compte du fait accompli

de l'existence de l'Université de Lwów, bien que l'abolition de l'ordre des Jésuites, effectuée dans l'année prochaine, enlevât à celle-ci son appui matériel. Alors les autorités autrichiennes durent à leur tour doter l'Université ce qui leur était d'autant plus facile que les biens des Jésuites étaient passés à la disposition du gouvernement. Ce fut donc grâce à cet état de choses qu'au mois de novembre 1784, on rouvrit l'Université.

De plus, le gouvernement de Vienne, désirant que la Bibliothèque Universitaire répondît aux exigences de la science autrichienne, la dota convenablement par l'offre des 10.000 livres de la collection de Garelli, (appartenant auparavant à l'Académie de Marie Thérèse qu'on avait supprimée) et destina une somme considérable à l'achat de nouvelles oeuvres scientifiques. Les oeuvres polonaises manquaient cependant à cette collection de Garelli, d'ailleurs bien complétée, mais cette lacune fut vite comblée par d'autres collections, qui après l'abolition des vieux et riches couvents de Galicie, furent jointes à la Bibliothèque de l'Université. Pendant deux années jusqu'à 1786, la Bibliothèque reçut de cette façon à peu près 40.000 volumes parmi lesquels se trouvait un grand nombre d'anciens imprimés, polonais et étrangers. Il est vrai que le gouvernement de Vienne, s'étant réservé à cette occasion, la priorité dans le choix des livres, en profita largement et qu'il enrichit la „Hofbibliothek“ par des oeuvres souvent très précieuses, et par des manuscrits ornés d'enluminures, qu'il

faisait venir de la Galicie; toutefois en même temps l'Université de Lwów elle aussi agrandit sa Bibliothèque d'une façon considérable. Alors environ 7.000 oeuvres polonaises furent cataloguées et rangées séparément, formant un groupe nommé: „Bibliotheca Patria Galiciensis“.

A cette époque, le gouvernement autrichien confiait l'administration de la Bibliothèque à des étrangers qui, n'étant pas liés avec le pays ni avec l'institution, s'adaptaient peu à cette fonction. Pourtant malgré ces obstacles, la Bibliothèque se développait et ses collections croissaient grâce à de dons riches et nombreux. Quand, en 1837, un Polonais, le D^r François Stroński, bibliothécaire zélé, fut nommé directeur de la Bibliothèque, il entreprit un grand travail de réorganisation. La Bibliothèque fut alors pourvue de catalogues et son illustre directeur semblait lui assurer un développement normal et progressif. Malheureusement, l'année 1848 amena un bombardement de la ville, exécuté par le général Hammerstein, et dont souffrirent surtout les bâtiments de l'Université et de la Bibliothèque qui furent ruinés par l'incendie. En vain, le directeur Stroński, risquant sa vie, tâcha de sauver la Bibliothèque; des 51.082 vol. on n'a réussi à en arracher aux flammes que 13.000 à peine. La perte était irréparable: les archives de l'ancienne abbaye de Tyniec (sauf 46 documents et la partie non cataloguée de la bibliothèque abbatiale) furent brûlées. La collection des graphiques presque entière, et une partie de la collection numismatique

disparurent à jamais. La Bibliothèque perdit aussi son bâtiment.

Il n'était donc pas facile de compléter d'une manière quelconque les collections décimées, ni de les rendre à l'usage du public. Cependant le directeur Stroński, par ses démarches réitérées et ses sollicitations pleines d'ardeur, obtint du gouvernement l'augmentation de la dotation annuelle et de subventions spéciales qui lui permirent d'acheter des oeuvres scientifiques de plus grande valeur, conformément aux besoins des différentes chaires universitaires. En outre, la Bibliothèque s'enrichit par de nombreux dons du gouvernement et des personnes privées : Il faut y mentionner le comte Stanislas Borkowski qui lui fit cadeau d'une collection de 5.000 volumes, le curateur de l'Institut National Ossoliński qui lui offrit 6.000 volumes choisis parmi les doubles, et des dons qui lui parvinrent de l'étranger, comme par exemple celui d'une collection remaquable de dissertations, envoyée par un libraire de Berlin, Calvazy. Quand, en 1852, la Bibliothèque fut transférée du réfectoire des Dominicains, où elle avait trouvé un refuge passager, dans l'ancien cloître des Trinitaires „Ad sanctum Nicolaum“, elle comptait déjà 35.000 volumes.

A mesure que les collections de la Bibliothèque allaient toujours croissant, on dut penser à la classer. Lorsqu'en 1859 le directeur Stroński se retira, ce fut son successeur Wojciech Urbański qui entreprit ce travail rude et nécessaire.

Son principal mérite fut d'avoir soin de la conservation des livres et d'en faciliter l'usage au public. Le directeur Alexandre Semkowicz qui lui succède, en 1892, grand érudit, aux connaissances approfondies, tâche surtout d'agrandir les collections, en même temps que de tenir compte du progrès des sciences et des lettres. Pendant son directorat on transporta la Bibliothèque dans un nouveau bâtiment, qu'elle occupe jusqu'à présent et qui répond à toutes les exigences modernes. Cela fut réalisé dans les années 1897—1905. Le changement de bâtiment donne lieu à introduire un nouveau groupement des livres qu'on dispose d'après le „numerus currens“ en 10 classes. On améliore le catalogue et on le complète par de nouveaux inventaires.

Dès 1912 le poste du directeur était occupé par le D^r B. Mańkowski, professeur agrégé de l'Université. La grande guerre entrava pour longtemps le développement régulier de la Bibliothèque. Pendant les luttes avec les formations ukraïno-autrichiennes en 1918—19, elle courut un vrai danger, se trouvant sur la ligne du feu au pied de la citadelle et ce fut une chance exceptionnelle, qu'elle n'en sortit qu'un peu endommagée. Dans ces temps difficiles, il était impossible à la Bibliothèque de collectionner autre chose que les documents pouvant servir, dans l'avenir, à l'histoire de la guerre. Alors elle rassemble des éditions de guerre, publiques et privées (64 journaux officiels etc.), des arrêts du gouvernement, des documents politiques, des affiches etc.

Cependant la stagnation se manifestant pendant la guerre dans la vie scientifique, de même que le manque de relations intellectuelles avec l'étranger, produisirent des lacunes qu'il n'était pas facile de combler vu les moyens fort modestes dont disposait la Bibliothèque, dans les premières années de l'indépendance, recouvrée par la Pologne.

En 1921, la direction passe dans les mains du directeur actuel, le D^r Rodolphe Kotula, jusque là conservateur de la Bibliothèque Universitaire, et en même temps directeur de la Bibliothèque Baworowski. Fort au courant qu'il est des besoins de l'institution qui lui fut confiée, il aborda la tâche de relever le niveau scientifique des collections à une hauteur convenable tout en suppléant, le plus vite possible, à tous les manques résultant de la guerre. Alors en vue de ceci il sollicita auprès du gouvernement, et obtint plusieurs dotations, — renoua les relations avec le mouvement scientifique à l'étranger, et s'efforça d'inspirer aux pays occidentaux de l'intérêt pour la Bibliothèque. Le secours ne tarda pas à venir, tout d'abord des gouvernements français et anglais, et puis de plusieurs sociétés savantes privées en Angleterre, qui enrichirent les collections. Mais c'est de l'Amérique qu'affluaient les offres les plus abondantes: Carnegie Foundation, Laura Spelman Rockefeller Memorial, Rockefeller Foundation et Library of Congress n'ont cessé jusqu'aujourd'hui de pourvoir aux besoins de la Bibliothèque par l'envoi d'oeuvres, fort précieuses, et de périodiques de

tous les domaines. L'échange des publications scientifiques arrangé entre la Bibliothèque et de plus marquées Académies et de Sociétés d'édition d'oeuvres scientifiques apporte aussi des nouvelles acquisitions ce que facilita la Société Savante de Lwów en offrant pour servir ce but, un nombre de ses publications. La nation polonaise ne resta pas non plus en arrière, et l'an 1923 apporte le plus grand don, qui ait été jamais offert à la Bibliothèque, et que constitue la collection de 20.000 oeuvres de grande valeur, leguées par un polonais, le prince Adam Louis Czartoryski, possesseur du majorat Gołuchów et Sieniawa. Cette collection, appartenant à son frère défunt Witold Casimir, se trouvait dernièrement à Honfleur en Bretagne. Parmi beaucoup d'autres dons, il faut encore nommer l'héritage qui est parvenu à la Bibliothèque après la mort du grand collectionneur Emile Cossa. Il comprenait 10.000 oeuvres sur le folklore, sur les sciences naturelles, et sur l'archéologie.

C'est aussi dans ces dernières années qu'on catalogue les imprimés concernant la grande guerre. Les doubles atteignant le chiffre de 16.000, reçurent des catalogues et des inventaires spéciaux. Actuellement on réorganise la Bibliothèque de la salle de lecture, on tâche de remplacer les oeuvres surannées par de plus récentes. La collection de périodiques a été aussi remaniée, et on a eu soin de la compléter et d'en dresser un catalogue qui a été mis à la disposition du public. La Bibliothèque est en train de pré-

parer la rédaction d'un catalogue par matières, de même que d'un catalogue des manuscrits.

Caractéristique des Collections La Bibliothèque Universitaire de Lwów, tout en étant au courant de la science moderne, ne se borne point à un seul domaine. Ses directeurs se rendaient bien compte, que les collections universitaires devaient au premier lieu servir d'atelier de travail aux professeurs et aux étudiants, et pour cela, ils rassemblaient des oeuvres éminentes de tous les domaines de la science, même de ceux dont les chaires n'existaient pas momentanément à l'Université. En même temps on ne manque point d'assembler des matériaux nécessaires aux recherches scientifiques sur la Pologne. Pour le moment la Bibliothèque remplit encore le rôle d'un centre de littérature régionale.

Néanmoins les dons privés offerts à la Bibliothèque lui imposèrent quelques caractères particuliers. On les a, pourtant, ingénieusement complétés de sorte que l'ensemble présente maintenant une collection de livres des mieux assorties. Ainsi, le groupe de l'ancienne théologie (et de préférence celui de patrologie) lequel fut enrichi par les dons de Louis Kloss, professeur de l'Université de Lwów, et de l'archevêque de la ville Monseigneur Morawski, est continuellement élargi par de nouvelles acquisitions. Dans les dernières années on suit à son tour le développement récent de la littérature concernant la science de la religion et l'on com-



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.
SALLE DE LECTURE

plète ce groupe soigneusement. La Bibliothèque possède dans ce domaine une riche collection qui forme un groupe à part dans les 10.000 oeuvres offertes par l'abbé Formaniosz, vraie source de littérature scientifique. Dans ce don se distingue aussi le groupe de philologie classique, complété dans la suite et le mieux pourvu de la Bibliothèque; des livres de sciences y sont assez bien représentés. A la base de ce dernier groupe se trouvent les collections du minéralogiste distingué, Stanislas comte Dunin-Borkowski, qui collectionnait des livres de sciences. La Bibliothèque lui doit aussi une précieuse collection d'oeuvres classiques, qui à leur tour servirent de base au groupe de philologie romane.

Le groupe de littérature polonaise est fondé sur la donation du prince Henri Lubomirski dont les collections remplacèrent celles de la „Bibliotheca Patria Galiciensis“, brûlées en 1848. Ce groupe qui s'accroît chaque année par le dépôt légal est aussi le seul, qui ait été plus largement complété par l'achat de vieux livres, enrichissant le trésor national. Le directeur Semkowicz attachant un soin spécial à la littérature historique pourvut la Bibliothèque des publications fondamentales dans ce domaine et d'une série de „Codices diplomatici“, dont se servit surtout, dans ses recherches, l'école du savant éminent Xavier Liske, d'où sortirent des érudits tels que: Finkel, Balcer, Papée, Bostel et beaucoup d'autres.

C'est avec une vraie sollicitude, que le directeur Semkowicz seconda par des achats d'oeuvres scientifiques la création des nouvelles chaires d'archéologie et d'histoire de l'art. En même temps le groupe tout récent de médecine obtint des bases d'autant plus solides pour son développement futur que les efforts du directeur y furent fortifiés par le don d'une collection de médecine ancienne du professeur Weigl, médecin à Lwów, à laquelle se joignirent tout dernièrement les dons de M-me Maciejowska, du prof. Jurasz et d'autres.

La faculté du droit, possède dans la Bibliothèque, outre une série de périodiques étrangers les plus recherchés, des publications pouvant lui servir de sources. La chaire du droit des nations, très active depuis quelques années, a été richement dotée et se vante de posséder les seuls exemplaires en Pologne des: Law Reports (600 volumes); Rotuli Parliamentorum ut et Petitiones et placita in parlamento, Londres 1832, Lawyers edition N. S. Supreme Court, Reports.

Dernièrement on a consacré beaucoup d'attention au groupe oriental, vu la création récente de l'„Institut Oriental“ de l'Université. On a fait venir en complet des revues comme: Journal Asiatique, American Journal of the Royal Asiatic Society, Toungh Pao; on a acquis 40 manuscrits arabes, très rares, qui ont été groupés séparément. L'édition d'un catalogue scientifique de ces manuscrits est en ouvrage.

Il faut mentionner à part les livres de la bibliothèque

de Honfleurs du prince Czartoryski (v. p. 43). Ces collections ont enrichi la Bibliothèque de plus d'un groupe. Au premier plan se dégage l'histoire de la France, surtout celle de la Révolution et de Napoléon, puis une riche littérature religieuse où l'on peut étudier le développement croissant de la religion chrétienne, puis encore une collection, unique dans son genre, de livres franc-maçonniques; le groupe de littérature orientale constitue la plus grande curiosité de ces collections.

Parmi les anciens monuments qui se trouvent dans la Bibliothèque se distinguent: des codes enluminés de Tyniec, „Tetraevangelion“ avec des miniatures, des manuscrits arméniens, 230 incunables provenant des ateliers typographiques allemands, italiens, suisses et français. Les plus précieux sont ceux de l'imprimeur du „Catholicon“ et de Pierre Schoeffer.

Entre les plus anciens imprimés polonais du XVI^{ème} siècle la Bibliothèque possède l'exemplaire seul et unique du „Marchand“ de Nicolas Rey, provenant de l'année 1545, qui a été acquis après la grande guerre.

Emplacement et organisation La Bibliothèque de l'Université occupe, depuis 1905, un bâtiment spécial, à côté de l'Université, 5, rue Mochnacki.

Ce bâtiment se compose du magasin et de la partie administrative. Le magasin à 5 étages est doublement éclairé, par un plafond vitré et par 60 fenêtres donnant d'un côté sur la rue et de l'autre sur le jardin botanique. Une char-

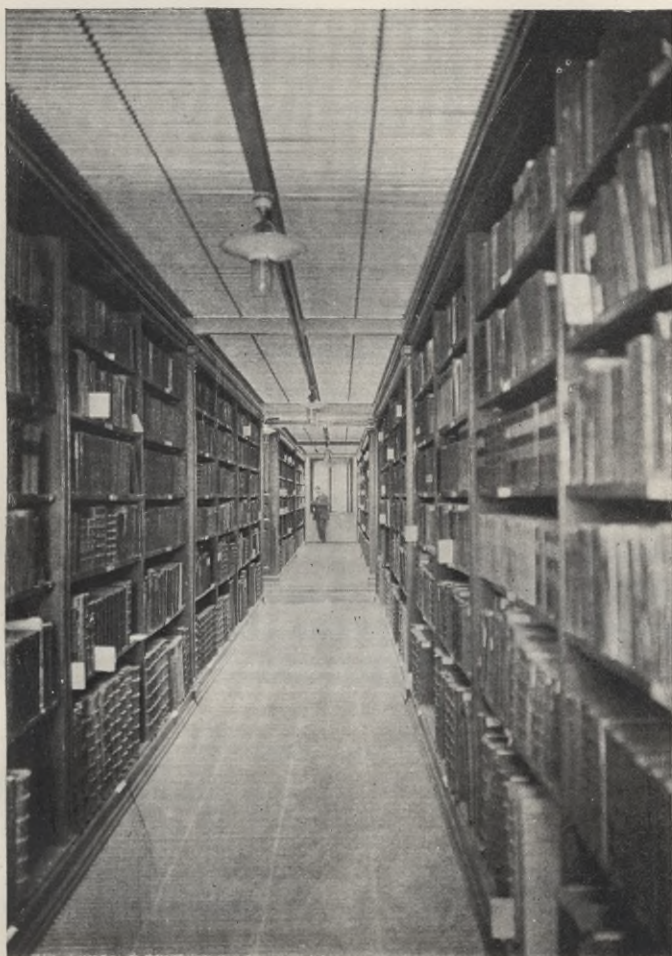
pente en fer soutient les casiers. Les livres sont rangés dans le magasin d'après 5 formats et d'après le „numerus currens“.

Dans la partie administrative du bâtiment le point central c'est la salle de lecture, au I^{er} étage, dans laquelle on entre par un vestibule clair et spacieux. La salle est éclairée par un plafond vitré aussi. De larges tables et de commodités chaises permettent aux lecteurs de travailler à leur aise. La salle en peut contenir 150. Tout autour de la salle, le long des murs, se trouvent des casiers avec des livres mis à la disposition des lecteurs. La partie supérieure est aménagée dans une galerie. Des peintures de l'artiste Makarewicz s'accordent parfaitement bien avec l'architecture du plafond. Deux portes conduisent de la salle de lecture dans celle de catalogue, où se trouvent des boîtes renfermant le catalogue à fiches, et dans la salle des professeurs contenant des périodiques.

La pièce voisine a servi longtemps comme salle de prêt; aujourd'hui c'est une salle de lecture des périodiques. Elle communique avec la salle des archives, construite de matériaux incombustibles et qui renferme les manuscrits, les incunables, les documents et une partie des oeuvres polonaises du XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

Au second étage, se trouvent les bureaux de la Bibliothèque et la salle de lecture des manuscrits.

La salle de prêt a été installée, il y a quelques mois,



BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ.
INTERIEUR DU MAGASIN

dans trois salles du bâtiment de l'Université communiquant avec la Bibliothèque par une galerie en fer vitrée.

Des ascenseurs facilitent le service des livres dans le magasin.

L'Usage de la Bibliothèque Les collections de la Bibliothèque sont, en entier, au service du public. Il en profite à la Bibliothèque même, ou à domicile. La Bibliothèque possède quatre salles de lecture mentionnées plus haut. La grande salle est pourvue d'une bibliothèque à part, continuellement complétée, contenant des oeuvres fondamentales de tous les domaines de la science; les catalogues méthodiques facilitent l'orientation.

La fréquentation de la Bibliothèque en 1927/8 se présente comme suit: pendant 265 jours que la Bibliothèque fut ouverte 43,885 personnes y ont travaillé, profitant de 56,168 oeuvres en 105,384 vol. et de 1,183 manuscrits.

Le Service de prêt a livré 15,831 oeuvres en 19,934 vol. à 9,131 personnes.

On prêta aussi 385 livres en 585 vol. en dehors de la ville, à des directions de lycées, et à des bibliothèques scientifiques dans le pays et à l'étranger.

La Bibliothèque sert aussi de médiatrice dans l'emprunt des livres scientifiques des autres bibliothèques. C'est ainsi qu'elle emprunta 375 livres en 410 vol., dont 161 en 213 vol. furent empruntés à des bibliothèques étrangères. Le chiffre des manuscrits empruntés atteint 273 volumes.

Dates statistiques D'après les comptes-rendus des années 1927—1928 les collections de la Bibliothèque offrent les chiffres suivants :

	Volumes Imprimés	Incunables	Autographes Lettres	Diplômes	Fascicules Arch.	Doubles	Monnaies		Médailles		Manuscrits
							Numéros	Pièces	Numéros	Pièces	
Etat de la B. le 31/3 1927	310373	221	608	267	8	18893	7383	11180	498	509	1174
Accroissement à partir du 1/4 1927 à 3/3 1928	9203		143	9	5	9263			3	3	33
Etat actuel le 31/3 1928	319581	221	751	276	13	28156	7383	11180	501	512	1207

Le surcroît annuel des dernières années va de 8 à 11,000 volumes, sans compter les livres de la Bibliothèque des princes Czartoryski. Actuellement les collections atteignent le chiffre de 350.000 volumes, les doubles non compris. 50% du surcroît annuel provient du dépôt légal qui apporte à la Bibliothèque environ 5.000 volumes par année, 25% par l'achat [environ 2.500 volumes], 8% des dons du Gouvernement ou de l'échange des publications, 12% des dons des personnes privées, pour la plupart, d'exemplaires offerts par leurs auteurs, enfin 5% des doubles qui furent classés ces dernières années.

Quatorze bibliothécaires, quatre fonctionnaires auxiliaires et douze subalternes travaillent actuellement dans la Bibliothèque avec le directeur à leur tête.

En dehors de travaux ordinaires voici le problème qui se pose à présent à la Bibliothèque: durant les derniers vingt cinq ans, son bâtiment lui suffisait à merveille; présentement il est trop étroit. La direction comprenant ses besoins, a l'espoir d'y remédier ce qui assurerait à la Bibliothèque un brillant avenir.

BIBLIOTHÈQUES DES SÉMINAIRES ET DES INSTITUTS DE L'UNIVERSITÉ

C'est à peine dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle qu'apparaissent les séminaires et les instituts de l'Université. La première institution de cet ordre à l'Université de Lwów a été le Séminaire de philologie et d'histoire, créé en 1852. Il donna naissance à tous les autres séminaires et instituts de philologie classique et d'histoire. Actuellement il y en a plus d'une dizaine, chacun pourvu d'une bibliothèque, adaptée à ses besoins spéciaux. Mais il n'était pas de même tout d'abord. Le Séminaire de philologie classique par ex., qui s'était séparé du Séminaire de philologie et d'histoire en 1873, n'eut sa bibliothèque qu'en 1877.

Comme l'enseignement supérieur d'aujourd'hui tend à la spécialisation, poussée de plus en plus loin et que les études universitaires se sont définitivement concentrées dans des séminaires et des instituts, alors l'appareil scientifique de ces établissements spécialisés acquiert toujours plus d'importance. Les bibliothèques qui en relèvent, dotées par le gouvernement,

s'augmentent chaque année par l'achat de nouveaux livres et plusieurs d'entre elles grandissent d'un coup, grâce aux dons magnifiques des bibliothèques privées testées par des professeurs, comme, par ex., la bibliothèque du Séminaire d'histoire (prof. Thadée Wojciechowski), celle du Séminaire des mathématiques (prof. Joseph Puzyna), celle du Séminaire juridique (prof. Ladislas Ochenkowski).

Dans la juste appréciation de cet état de choses, la direction de la Bibliothèque Universitaire a entrepris maintenant le travail important de dresser un catalogue alphabétique collectif, embrassant toutes les bibliothèques des séminaires et des instituts de l'Université et répondant aux exigences techniques de la bibliothéconomie. Il permettra à tous les étudiants de profiter des riches collections de ces bibliothèques. Ce travail n'étant pas encore fini, on présente ici seulement des chiffres approximatifs, qui rendront pourtant l'orientation dans les collections de l'Université plus complète et plus sûre.

I. La Faculté de théologie. Elle possède 13 séminaires et un Institut d'archéologie chrétienne et d'histoire de l'art religieux. Tous ont des bibliothèques scientifiques particulières créées pour la plupart dans les années 1920—21, sauf celles du Séminaire homilétique (1450 vol.) et du Séminaire d'histoire de l'Eglise (842 vol.), qui datent d'avant 1914. Le Séminaire de la philosophie chrétienne possède la plus grande bibliothèque (1925 vol.), grâce au don magnifique de 900

vol. de l'abbé Wais, prof. de théologie. Toutes ces bibliothèques sont soumises à une seule direction et comptent ensemble plus de 7.000 volumes.

II. La Faculté de droit et de sciences politiques.

Elle compte à présent 17 bibliothèques de séminaires contenant 36.000 volumes. Tous les séminaires de droit avaient jusqu'à 1918/19 une seule bibliothèque créée encore en 1873 pour le Séminaire de droit et comprenant deux groupes: celui du droit et celui des sciences politiques. Jusqu'à l'année 1923/24, cette bibliothèque se trouvait dans les magasins de la Bibliothèque de l'Université et c'est en 1924 à peine qu'on l'a transportée dans les locaux spéciaux des séminaires de droit.

C'est en premier lieu la Bibliothèque d'Administration du Séminaire du droit administratif qui par le contenu de ses collections et par les vicissitudes qu'elles ont subies mérite une attention spéciale.

Elle a été formée de l'ancienne bibliothèque du „Wydział Krajowy“ (c'est à dire l'organe exécutif du pouvoir autonome de l'ancienne Galicie) et de la bibliothèque du Séminaire du droit administratif. La première date de 1861 car c'est alors que fut fondé en Galicie le „Wydział Krajowy“.

Elle avait tout d'abord le caractère d'une bibliothèque auxiliaire servant aux employés de cette institution. Comme telle, elle contenait principalement des oeuvres sur l'administration, le droit, la statistique, l'économie, les finances etc.

En conséquence de la suppression du „Wydział Krajowy“, on a transféré la Bibliothèque en vertu de la loi du 23. IV. 1923 à l'Université de Jean Casimir à Lwów.

Mais ce n'est qu'en septembre 1923 que la Bibliothèque fut formellement transféré à l'Université. Elle possédait alors 7930 oeuvres (environ 18.000 volumes). Conformément à la dite loi, on a rendu :

1. à l'organe du pouvoir autonome actuel 470 oeuvres techniques en 1097 volumes.

2. à la bibliothèque du Sejm (la Diète) à Varsovie 872 oeuvres en 2203 volumes.

Ainsi réduite, la Bibliothèque devrait compter 6588 oeuvres, mais en réalité, elle n'en compte que 6000 en 14.000 vol. Cette différence s'explique par le fait, qu'en 1918, pendant les luttes avec les formations ukraino-autrichiennes, la Bibliothèque fut pillée par l'ennemi occupant le bâtiment.

Quant à la bibliothèque du Séminaire, elle se formait depuis longtemps grâce aux dotations de l'Etat. Elle compte maintenant 1179 oeuvres (en 1800 volumes) qui, jointes à celles que nous venons de mentionner, donnent le chiffre de 7198 oeuvres en 15.800 volumes, appartenant à la Bibliothèque d'Administration.

La Bibliothèque est logée dans le nouveau bâtiment de l'Université.

Elle est ouverte chaque jour de 9—13 h et de 17 à 20 h. Ce sont les professeurs et les étudiants, en premier lieu,

qui profitent de ses livres; mais on y admet aussi des personnes n'appartenant pas à l'Université.

On sert pendant l'année scolaire 1927/28, 4874 livres à 3085 personnes.

III. La Faculté de médecine. Elle possède 21 bibliothèques d'instituts et de cliniques qui en 1926 comptaient 17.000 vol. Conformément au caractère empirique de la science de la médecine, on a eu soin de pourvoir les bibliothèques du plus grand nombre possible de revues scientifiques étrangères. En 1926, leur nombre s'évaluait à 300. Ce chiffre total de 17.000 volumes s'augmenterait facilement de 50% si toutes les bibliothèques et instituts voulaient bien cataloguer toutes les brochures qu'elles reçoivent en nombre considérable comme dons. Les plus précieuses bibliothèques de la Faculté sont celles de l'Institut d'anatomie descriptive (environ 2000 vol.) de l'Institut de chimie médicale (environ 1600 vol.) de l'Institut d'anatomie pathologique (plus de 1400 vol.) et de l'Institut de dermatologie et de pharmacologie (chacun comptant plus de 1300 vol.)

IV. La Faculté des lettres. Elle possède le plus grand nombre de bibliothèques et d'instituts, environ 30, qui comptent ensemble plus de 50.000 volumes. Les plus anciennes bibliothèques sont celles des Séminaires de philologie classique, de philologie allemande, et de l'histoire, lesquels datent de l'année 1873. Puis viennent celles du Séminaire de philologie polonaise (1887), de l'Institut archéologique

(1893), et du Séminaire de philosophie (1897). Les bibliothèques des séminaires de philologie allemande (6000 volumes) de philologie classique (plus de 5000 vol.) d'histoire sociale et d'économie (environ 4600 vol.) d'histoire de Pologne (4000 vol.) de l'Institut ethnographique (plus de 3500 vol.) d'histoire contemporaine (plus de 3000 vol.) sont les plus riches bibliothèques de cette Faculté.

V. La Faculté des sciences. Elle compte 16 bibliothèques de séminaires et d'instituts qui embrassent ensemble plus de 22.000 vol. Les plus riches sont celle de l'Institut zoologique qui comprend environ 5700 imprimés (y compris 2500 brochures) et puis celle de l'Institut géographique (5210 vol.)

Les Bibliothèques des séminaires présentent actuellement le tableau suivant:

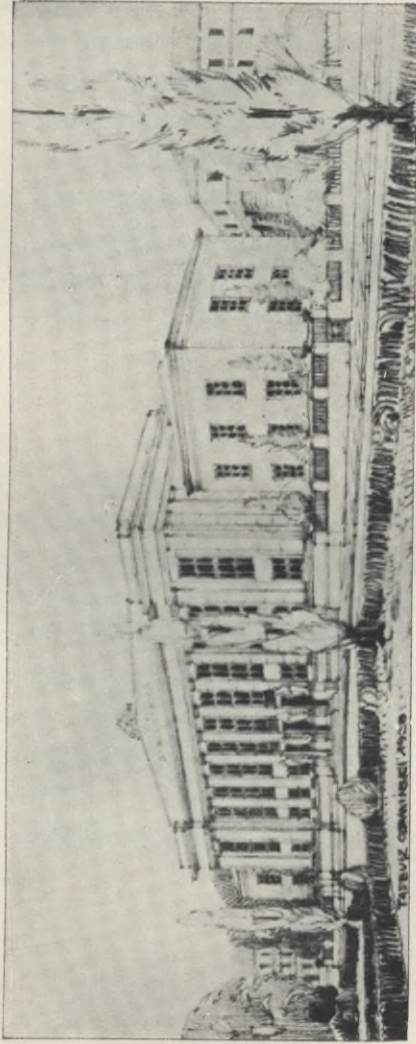
I.	La Faculté de théologie	environ	7.000	vol.
II.	„ „	de droit	„	36.000 „
III.	„ „	de médecine	„	17.000 „
IV.	„ „	des lettres	„	50.000 „
V.	„ „	des sciences	„	22.000 „
		Total:	„	132.000 vol.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Cette bibliothèque forme une partie intégrale de la Polytechnique et elle a pour but de rassembler des oeuvres scientifiques du domaine des matières enseignées dans cette école.

Origines et développement Elle fut fondée en 1844, tout d'abord comme bibliothèque de l'Académie polytechnique. En 1848, au cours du bombardement de la ville par les armées autrichiennes elle fut démolie de même que le bâtiment de l'Académie. Complétée pendant les années suivantes elle occupe, à partir de 1874, le premier étage du bâtiment principal de l'école, côté nord. Grâce à d'heureuses circonstances elle n'a guère souffert pendant la guerre mondiale.

Caractéristique des collections La Bibliothèque de l'Ecole polytechnique con- tient plusieurs groupes représentés aussi dans les bibliothèques universitaires, comme par ex.: mathématique, physique, chimie, astronomie, histoire naturelle et



LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE POLYTECHNIQUE.
(PROJET)

économie. A ces groupes il faut ajouter d'autres sections spéciales comme: la mécanique technique, la statique, l'arpentage, la technologie chimique et mécanique, la recherche des matériaux, la connaissance des marchandises, l'agriculture et l'économie forestière, la construction des ponts, des chaussées, des tunnels, des chemins de fer, l'urbanisme et puis encore le Bâtiment, la construction hydraulique, la science des mines, le génie, et des sections à caractère général comme la bibliographie technique, les encyclopédies, les découvertes, les brevets d'invention, l'organisation des entreprises, l'enseignement technique etc. Les autres sciences y sont plus modestement représentées. La Bibliothèque compte actuellement 28.500 oeuvres en 72.000 volumes, les doubles y compris. La grande quantité de volumes démontre par comparaison avec celle de numéros inventoriés la présence d'un nombre considérable des précieuses revues mathématiques et techniques. Comme la Bibliothèque n'a jamais profité du dépôt légal, sa collection, sans être trop volumineuse, n'en est pourtant pas moins riche de choix, et s'accroît, d'environ 80%, par l'achat d'oeuvres précieuses recommandées par des professeurs spécialistes.

En 1928 la Bibliothèque a reçu 377 revues spéciales dont 103 polonaises.

Usage de la Bibliothèque Les collections servent en premier lieu aux professeurs et aux étudiants de la Polytechnique accordant pourtant un libre accès à tous les travailleurs intellectuels ou professionnels.

La Direction de la Bibliothèque disposant d'un petit personnel a été forcée, à cause de l'insuffisance du local, de prolonger les séances de lecture. C'est ainsi que la Bibliothèque est ouverte de 8 h à 18 h et la salle de prêt pendant sept heures. L'orientation dans la collection des livres est facilitée par des catalogues: méthodique et alphabétique à fiches. Il y a aussi des catalogues brochés. On obtient chaque livre inoccupé immédiatement, sans préavis. En 1928, 41.722 lecteurs ont visité la Bibliothèque profitant de 68.755 livres; 12.238 personnes ont emprunté 14.028 livres.

Emplacement La Bibliothèque est logée actuellement dans le même bâtiment qu'il y a 55 ans, quand la Polytechnique comptait 300 étudiants bien qu'elle en compte aujourd'hui 2.000. L'incommodité et l'insuffisance des locaux destinés à la Bibliothèque ont décidé le corps des professeurs de la Polytechnique à exécuter le plan d'un nouveau bâtiment. Construit selon le projet du prof. D^r Obmiński, ce bâtiment sera ouvert au public, comme on l'espère, déjà en 1930. La Bibliothèque de la Polytechnique de Lwów sera donc la première en Pologne et une des premières en Europe possédant son bâtiment à elle.

Le corps du bâtiment aura 69 m. de longueur et 17·15 de largeur. Le magasin construit avec des matériaux incombustibles sera à l'arrière-plan du corps de ce bâtiment avec lequel il ne communiquera que par une seule porte; il comptera 6 étages. La Bibliothèque possèdera des armoires en fer du système Lipmann, une salle de catalogue, 3 salles de lecture et 3 ateliers techniques, une salle de périodiques et une salle d'exposition.

On projette aussi d'établir dans le nouveau bâtiment une „Bibliothèque de la Fédération“. Deux semblables bibliothèques doivent être fondées en Pologne par la Fédération Internationale de la Presse Technique et Professionnelle qui a son Comité Exécutif à Paris; une à Varsovie, l'autre à Lwów. Elles disposeront d'au moins deux mille revues techniques et professionnelles, envoyées par tous les pays appartenant à la Fédération. Elles auront un caractère public.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE VÉTÉRINAIRE

La Bibliothèque de l'Académie Vétérinaire se trouve dans une maison sise rue Paul Stalmach.

Elle fut fondée en 1881. Son directeur fut tout d'abord le prof. Barański, plus tard le prof. St. Królikowski, qui s'en occupa jusqu'à la fin de sa vie (9 mars 1924). Après sa mort il fut remplacé par le prof. Dr. St. Niemczycki.

Les collections ont un caractère exclusivement scientifique et elles sont destinées à l'usage des professeurs, des assistants et des étudiants. La Bibliothèque possède en premier lieu des livres sur la science vétérinaire, des livres sur l'élevage et un peu de livres médicaux. Elle compte 10.000 volumes et brochures reliées.

Elle occupe deux grandes salles de 180 mètres carrés. Une d'elles sert de salle de lecture à 40 personnes. En plus d'un inventaire la Bibliothèque possède un catalogue à fiches alphabétique et méthodique. La Bibliothèque est constamment

ouverte de 8 heures à midi et de 15 à 19 heures sauf les samedis les aprèsmidis et les premiers jours des grandes fêtes. Le dimanche elle fonctionne entre 10 h. et 14 heures. Le prêt des livres s'effectue aux mêmes heures.

III

LES BIBLIOTHÈQUES MONACALES

Pour apprécier suffisamment le rôle qu'ont joué les monastères, surtout italiens, dans la vie intellectuelle de la Pologne, il faut remonter aux temps primitifs du moyen-âge. Des congrégations comme les Bénédictins, les Cisterciens, et d'autres étaient alors les pionniers du progrès et de la science. Elles répandirent non seulement la foi et la civilisation chrétienne dans toute la Pologne, nous rapprochant ainsi de l'occident et du midi, mais encore elles contribuèrent au développement économique du pays, qui leur doit une reconnaissance profonde. Les années amenèrent un changement. La société polonaise se dégagea peu à peu de la tutelle des monastères. Ces derniers ne pouvant suivre la voie du progrès et voyant les dangers des courants nouveaux devinrent les dépositaires de la tradition et des idées conservatrices. Ce désaccord s'accroissait de plus en plus. Les couvents qui s'occupaient pendant tout le moyen-âge de l'éducation et de l'enseignement de la jeunesse finirent par se borner à la contem-

plation et à la charité. A Lwów le rôle des couvents fut le même que dans toute la Pologne. Plus nombreux jadis qu'aujourd'hui ils eurent une grande influence sur l'histoire de la ville.

Les bibliothèques monacales reflètent l'histoire de leurs établissements. Elles possèdent surtout des oeuvres anciennes: des incunables, des imprimés du XVI^{ème} s. et des manuscrits. L'époque moderne y est faiblement représentée, avec quelques exceptions toutefois, puisque certaines congrégations ont suivi la voie du progrès et pour cela leurs bibliothèques offrent un intérêt spécial, car on y trouve à côté de vieux imprimés, sortis des premiers ateliers typographiques, des oeuvres contemporaines sur la théologie, la sociologie, l'histoire naturelle, la philosophie etc.

Nous donnerons ici, dans l'ordre alphabétique, la caractéristique de quelques bibliothèques monacales, qui se distinguent par leurs collections:

Les Basiliens possèdent dans le monastère de St. Onufre, rue Żółkiewska, une bibliothèque, qui comprend 8,000 oeuvres et 200 manuscrits précieux. La collection a un caractère théologique et propagateur. Elle contient surtout des oeuvres pouvant servir de source à l'histoire de l'union de l'Eglise occidentale avec l'Eglise orientale. Nous y trouvons aussi de beaux et précieux manuscrits enluminés, écrits dans



L'ÉGLISE ET LE CLOÎTRE DES BERNARDINS

l'ancienne langue slave, des documents et des „rotuli“ du XIV^{ème}—XVIII^{ème} siècles en langues latine et ruthène.

Les Bernardins, place des Bernardins, avaient jadis dans leur monastère de Saint André une bibliothèque et des archives fort précieuses. La dissolution de l'ordre des Bernardins par l'empereur d'Autriche Joseph I^{er}, à la fin du XVIII^{ème} siècle, ruina la bibliothèque de ce monastère; les livres furent vendus aux enchères. Les Bernardins, pendant le XIX^{ème} siècle, réussirent à créer une nouvelle bibliothèque, mais elle n'égale pas l'ancienne. Elle compte actuellement plus de 2,000 oeuvres, pour la plupart de théologie et d'histoire. On tâche de compléter autant que possible les lacunes dans les plus anciennes collections.

Le groupe des archives et des manuscrits, plus précieux que le groupe des imprimés, contient des documents se rapportant à l'histoire, et au rôle qu'ont joué les Bernardins depuis le XVI^{ème} siècle jusqu' à nos jours, dans les provinces orientales de la Pologne. La bibliothèque des Bernardins a une valeur spéciale pour l'historien qui se livre à l'étude de Lwów.

Les Carmes. Leurs collections comptent environ 7.500 volumes, pour la plupart de vieux imprimés, parmi lesquels il y a 200 incunables. Le groupe le mieux représenté est celui des imprimés polonais du XVI^{ème} siècle qui possède en outre des oeuvres précieuses de la Bibliothèque du roi de Pologne Sigismond Auguste († 1572), dont les volumes sont

ornés de reliures spéciales, fort recherchées par les bibliophiles. Le groupe des manuscrits embrasse environ 400 numéros inventoriés. Ce sont pour le plus grand nombre de précieux manuscrits théologiques et historiques dont une partie se rapportent au moyen-âge. Près de la Bibliothèque se trouvent les grandes Archives de la province monacale de cet ordre.

Les Dominicains possèdent la plus riche et la plus précieuse collection monacale de Lwów. Malgré les rudes conditions dans lesquelles leur bibliothèque se soit formée, malgré la dissolution de leur ordre, la guerre, les incendies, les Dominicains réussirent à sauver non seulement leur bibliothèque, mais aussi un grand nombre d'oeuvres anciennes, très précieuses qui se trouvaient à Varsovie, à Wilno, etc. dans les monastères de même règle, fermés par le gouvernement russe. La bibliothèque compte maintenant plus de 13.000 volumes, 474 manuscrits et 270 incunables.

Elle ressemble aux autres bibliothèques des établissements religieux, avec cette différence qu'à côté des oeuvres théologiques, et celles d'art rhétorique, elle possède beaucoup d'oeuvres historiques, pour la plupart italiennes, et des oeuvres latines de médecine ancienne. La bibliothèque a aussi une nombreuse collection d'anciens imprimés polonais et d'oeuvres ornées de gravures sur bois, d'estampes etc. Parmi les manuscrits on trouve 13 grands antiphonaires sur parchemin du XVI^{ème} siècle, magnifiquement enluminés, et de manuscrits se rapportant surtout au domaine de la théologie ou de l'hi-

stoire de la congrégation. A cette collection sont joints 140 documents, avec 129 parchemins, dont l'un date de 1335.

Trois bibliothèques d'un caractère moderne se rattachent au monastère: la Bibliothèque paroissiale (environ 1.400 vol.), la Bibliothèque du noviciat (environ 2.000 vol.), celle de la rédaction du périodique: „Róża duchowna“ (La „Rose Spirituelle“) environ 1.300 vol.

Les Franciscains. Leur bibliothèque date de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Ses collections se rattachent aux temps modernes et comptent 2.000 volumes dont la plupart sont des oeuvres théologiques.

Les Jésuites possédaient jadis une précieuse collection de vieux imprimés, qui fut malheureusement complètement brûlée. En 1734, la bibliothèque s'enrichit du don de Joseph Szumański.

Au début de l'année courante on a envoyé tous les imprimés de date antérieure à 1900 à une grande Bibliothèque centrale, récemment créée près du Collège de Cracovie appelée: „Bibliothèque des Provinces de la Petite Pologne“ comme on l'a fait du reste pour tous les établissements des Jésuits de la même région.

A présent les collections de Lwów n'ont que le caractère de bibliothèque auxiliaire. Elles contiennent les oeuvres les plus récentes polonaises et étrangères des domaines de la théologie, de la philosophie, de l'histoire de l'Eglise, de l'éloquence sacrée et de l'ascétisme religieux. Elles comptent

malgré leur réduction environ 6.000 oeuvres et elles sont constamment enrichies par de nouvelles publications polonaises et étrangères. On est en train de préparer un catalogue alphabétique et méthodique des collections.

Les Pères de la Résurrection. Leur collection qui comprend 6.000 volumes possède des oeuvres se rapportant surtout à la théologie et à l'histoire de l'Eglise et de la rhétorique, d'un caractère plutôt moderne, car cette congrégation date de 1842 (elle fut fondée à Paris par les émigrés polonais les pères Kajsiewicz et Semeneńko). Dans cette bibliothèque fut incorporée celle du grand historien polonais Kalinka. Grâce à cette collection la Bibliothèque du monastère possède de précieuses oeuvres historiques sur le partage de la Pologne et des livres de voyages.



L'ÉGLISE ET LE CLOÎTRE DES DOMINICAINS

IV

LA BIBLIOTHÈQUE MILITAIRE

La Bibliothèque Militaire du Commandement du 6^{ème} corps d'armée, appartenant à la catégorie des bibliothèques scientifiques et professionnelles répond tout à fait aux devoirs et au but exprimés dans le statut organique des bibliothèques militaires en Pologne. Son origine, son but et son développement s'unissent strictement aux besoins actuels de l'armée polonaise.

Origines et développement La Bibliothèque du Com. du 6^{ème} corps d'armée tient son origine des restes de la bibliothèque de l'armée autrichienne, qui jusqu'à 1919 était administrée par la Direction des Archives, près du Quartier-Général du Commandement du front de Galicie et de Wolhynie. Au mois de juin 1919 elle passa sous l'administration du Com. du 6^{ème} corps à Lwów.

Le 1^{er} février 1920, le Commandement, conformément aux instructions du statut organique des bibliothèques militaires de l'année 1919, transforme la dite Bibliothèque en une

institution autonome, devant servir de centre au travail professionnel des officiers et en général à tous ceux qui s'intéressent à la science militaire. Après avoir assuré à la Bibliothèque des conditions favorables à son futur développement, l'administration de la Bibliothèque procède à la réalisation de ses deux buts principaux qui sont: d'être utile aux militaires et aux civils et de centraliser son pouvoir sur les bibliothèques des officiers des régiments, dans la région du Com. du 6^{ème} corps. La bibliothèque entre en contact avec les bibliothèques publiques et, avec la Société des Sciences Militaires, elle tâche d'intéresser à la lecture et pour l'étude. Le bulletin de la Bibliothèque, édité en 1923—1925 est le fruit de cette collaboration. En même temps le Conseil de la Bibliothèque, organe consultatif du Commandement du 6^{ème} corps d'armée, composé des représentants de différents services militaires travaille au développement de l'organisation de la Bibliothèque, et des bibliothèques qui lui sont soumises, afin qu'elles atteignent le niveau désiré. On créa ainsi un réseau de bibliothèques: consolidant l'organisme centralisé des bibliothèques militaires à la tête desquelles se trouve la Bibliothèque Militaire Centrale à Varsovie.

Caractéristique des collections La Bibliothèque du Com. du 6^{ème} corps, pendant les dix années de son existence, agrandit ses collections par des objets d'art fort précieux, (oeuvres polonaises se rapportant au XVII^{ème} à XIX^{ème} siècles) et par des

oeuvres les plus récentes. Des 28.000 vol. que la Bibliothèque a acquis de 1920 à 1923, soit par achat, soit par échange, soit comme don du Ministère de Guerre et de personnes privées, on a éliminé 15.000 vol. n'ayant pas de caractère scientifique.

A présent, la Bibliothèque compte 7.845 oeuvres en 13.953 vol., 2.280 cartes géographiques et plans catalogués et possédant leurs inventaires. Nous y trouvons: 9.569 vol. strictement militaires, 4.384 vol. de caractère général, parmi lesquelles 8.121 vol. en langue polonaise, 1.041 vol. en langue française, 4.284 en langue allemande, enfin 507 vol. en d'autres langues. Quant à la valeur des oeuvres, elle répond tout à fait aux besoins de la science militaire.

Emplacement Logée tout d'abord dans le bâtiment du casino, **et organisation** la Bibliothèque fut, en 1924, transportée dans l'arsenal royal fondé par Ladislas IV, roi de Pologne († 1648), et bâti en 1640 sous la direction du général Grodzicki. A partir de 1928 elle occupe sept chambres dans une maison d'Etat, 11, rue Romanowicz.

Une chambre spéciale est réservée aux catalogues accessibles au public. On y trouve un catalogue méthodique, dressé d'après le modèle de la Bibliothèque Militaire Centrale, un catalogue alphabétique à fiches et un autre catalogue alphabétique central des 23 bibliothèques des régiments subordonnés au Commandement du 6^{ème} corps. On tient séparément

les inventaires des livres, les cartes géographiques et le catalogue des périodiques actuels.

La salle de lecture et la bibliothèque à la disposition des lecteurs furent installées dans une chambre séparée et contiennent des oeuvres bibliographiques, des encyclopédies, des dictionnaires, des oeuvres fondamentales dans tous les domaines de la science, des périodiques militaires et scientifiques polonais et étrangers (au nombre de 45). Les bureaux et les magasins de la Bibliothèque, bien aménagés, occupent le reste des chambres.

Usage de la Bibliothèque Le règlement de la Bibliothèque pose les conditions, suivant lesquelles on peut profiter de ses collections. Les personnes civiles y sont admises de même que les militaires. La Bibliothèque est ouverte chaque jour de 8—12 h. et de 16—20 h. La statistique suivante sera le témoignage de la vitalité de la Bibliothèque:

Pendant 9 ans (de 1920 à 1928/29 an) on a prêté 77.352 volumes à 29.932 personnes. De ce nombre 44.580 vol. furent servis dans la salle de lecture et 32.772 vol. à domicile. Le total des lecteurs de la Bibliothèque s'évaluait à 65% de militaires et 35% de civils. Quant au genre des livres fournis aux lecteurs, il faut remarquer que ce furent pour la plupart des livres traitants de questions militaires, ou bien des livres de science populaire.

Pour compléter cet aperçu de l'action et du développement de la Bibliothèque du Com. du 6^{ème} corps, il faut ajouter que les bibliothèques des régiments qui lui sont soumises contiennent environ 40.000 vol. et qu'elles jouent, dans l'instruction publique, un rôle d'autant plus grand qu'elles servent aux besoins intellectuels aussi bien des militaires que des personnes civiles, surtout dans les territoires peu dotés de moyens scientifiques.

LA BIBLIOTHÈQUE PÉDAGOGIQUE

La Bibliothèque pédagogique de l'Etat sert à l'instruction des professeurs et les aide dans leurs études pédagogiques. On l'a créé en rassemblant au mois de décembre 1925 18.000 oeuvres appartenant à 15 bibliothèques des lycées de Lwów. On l'a ouverte au public le 1 février 1926.

La bibliothèque pédagogique compte actuellement 5.031 oeuvres et revues. On s'abonne aux 88 revues, polonaises, allemandes, françaises et anglaises; une grande partie de ces revues se trouve au complet (environ 1000 vol.)

La bibliothèque possède des oeuvres de pédagogie, de didactique, d'instruction publique, de législation scolaire, de méthode spéciale, concernant l'éducation préscolaire et post-scolaire, d'éducation physique, d'hygiène scolaire, d'organisations scolaires, et de bibliographie pédagogique.

Le local de la bibliothèque se trouve dans le bâtiment du 1-er lycée, 4 rue Kubala.

La bibliothèque possède une salle de lecture à 14 places,

et un cabinet destiné à la lecture des revues; elle possède aussi deux catalogues: un catalogue alphabétique à fiches, et un catalogage méthodique dans des cahiers à l'usage des lecteurs.

La bibliothèque est ouverte de 15 à 19 h. L'usage en est gratuit. Les professeurs des écoles de l'Etat, et les fonctionnaires de l'Etat emportent les livres à domicile contre une carte d'identité; les professeurs des écoles privées doivent apporter une attestation de leurs directeurs, les étudiants de l'Université un semblable document de leurs professeurs.

L'administration de la bibliothèque se propose de rédiger une bibliographie des revues pédagogiques.

LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DES ÉCOLES

Le but du Musée des Écoles qui fut fondé, en 1903, par le Dr L. German était: 1° de rassembler les matériaux nécessaires à l'histoire de l'école polonaise dans la patrie et parmi les émigrés polonais en France et en Amérique, 2° d'entrer en relation avec les organes de l'instruction publique à l'étranger afin de donner aux instituteurs polonais de nouveaux modèles.

Divisée en deux groupes, bibliothèque et musée, l'Institution n'avait pas jusqu'à la guerre de caractère décidé. Elle restait pourtant, et c'était son mérite, en rapport direct avec la vie scolaire actuelle; ses livres servaient aux instituteurs de Lwów de même qu'à ceux de la province.

Origines et développement Les origines du Musée se rattachent à l'histoire de la Société des Professeurs des Écoles Secondaires et Supérieures, de même qu'à la Société Pédagogique des Instituteurs des Écoles Primaires lesquelles ont initié sa fondation. Le zèle et la générosité du professeur polo-

nais ont créé cette belle oeuvre; c'est aux professeurs qu'elle doit ses premiers fonds, ses premiers livres et son organisation. Elle appartient aussi à ces deux sociétés.

En 1907, (à l'occasion de la fête nationale de l'anniversaire de la Constitution du 3 mai) on ouvrit le Musée au public, en mettant à sa disposition plusieurs milliers de livres, collectionnés pendant quatre années. L'activité du Musée, dirigé toujours vers l'école et les besoins de celle-ci, augmentait chaque année jusqu'au temps de la guerre qui interrompit pour quelques années le travail de l'institution. La bibliothèque pourtant s'est enrichie même pendant la guerre par les dons de différentes rédactions et de personnes privées. Elle put donc servir après la restauration de la Pologne aux jeunes gens de l'Université, spécialement à ceux qui, jusqu'à 1926, étudiaient l'histoire de l'instruction publique aux Etudes pédagogiques alors organisées à Lwów.

L'administration du Musée repose dans les mains du Conseil administratif qui a nommé en 1928 comme directeur le professeur de l'Univ. Stanislas Łempicki.

Caractéristique des collections La bibliothèque qui possède des imprimés à partir du XVI^{ème} siècle, comprend les groupes suivants: 1) Littérature scientifique et auxiliaire de tous les domaines, 2) Littérature scientifique populaire, 3) Littérature pédagogique, 4) Éditions d'auteurs classiques, polonais et étrangers, parmi lesquelles se distinguent d'anciennes, fort

précieuses éditions d'auteurs classiques anciens, 5) Manuels d'école, 6) Littérature pour la jeunesse, 7) Revues pédagogiques et scientifiques, 8) Comptes rendus des écoles et des sociétés d'instruction publique à partir du XVIII^{ème} siècle.

Les manuscrits forment un groupe séparé. Ils comprennent des documents, des registres d'écoles, des certificats et des épreuves d'écoliers, des cours et des dissertations des professeurs. Ils datent, de même que les comptes rendus, des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

Emplacement et organisation N'ayant pas de bâtiment à sa disposition, le Musée fut logé dès son origine dans des maisons privées où il a souffert toujours du manque d'espace et d'inconfort. Actuellement il possède un local de 7 chambres, dans la maison sise 4, rue Gosiewski, où ses collections sont bien serrées. Les objets d'art, non séparés de la bibliothèque sont disposés en partie sur des étagères ou dans des vitrines; des photographies, des tableaux démonstratifs et statistiques, de même qu'une partie de travaux des écoliers, ont été suspendus aux murs; les livres se trouvent dans des armoires, rangés d'après les numéros d'inventaire.

Le caractère du Musée est strictement celui d'une bibliothèque, car les collections de musée au sens propre n'ont pas encore d'aménagement convenable. La bibliothèque du Musée possède un catalogue méthodique à côté d'un catalogue

alphabétique et des catalogues spéciaux, des revues, des manuscrits et des comptes-rendus.

Usage de la bibliothèque Des collections du Musée peuvent profiter les professeurs, les étudiants de l'Université et tous les travailleurs intellectuels, de 10 à 13 heures et de 16 à 19 heures.

Les propriétaires actuels de la bibliothèque, ne possédant pas de fonds pour acheter de nouveaux livres, veillent seulement à la conservation de ceux qu'ils possèdent et font des démarches pour céder la bibliothèque à une autre institution qui pourrait en assurer le développement. L'Université de Lwów et la municipalité sont en pourparlers pour l'acheter.

LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE D'INDUSTRIE

La Bibliothèque du Musée Municipal d'Industrie artistique possède une assez grande collection d'oeuvres du domaine de la science technique, dans toutes les langues de l'Europe. La plupart de ces livres se rapportent à l'industrie artistique, aux beaux-arts, à l'art populaire, et à la géographie. Dans ce domaine c'est la meilleure collection de Lwów.

La Bibliothèque est logée dans le magnifique bâtiment du Musée Municipal d'Industrie artistique, sis rue Hetmańska; elle compte actuellement 5.004 oeuvres en 11.680 volumes. La salle de lecture dispose de 46 périodiques techniques, polonais et étrangers.

La Bibliothèque est ouverte au public chaque jour de 10 à 13 et de 17 à 19 heures, les samedis exceptés, et le dimanche seulement de 10 à 13. Dans la salle d'études viennent travailler des architectes, des professeurs de dessin, des lycéens et des étudiants des écoles supérieures, des artisans. En 1928, on a servi 8769 oeuvres à 3842 personnes qui ont fréquenté la Bibliothèque.

T A B L E D E S G R A V U R E S

1. Vue sur la ville de Lwów
2. Institut Nat. Ossoliński, Bibliothèque
3. Institut Nat. Ossoliński, Intérieur du Magasin des manuscrits
4. Institut Nat. Ossoliński, Intérieur du Magasin central
5. La Bibliothèque Baworowski
6. La Bibliothèque de Poturzyce
7. La Bibliothèque de l'Université
8. La Bibliothèque de l'Université, Salle de Lecture
9. La Bibliothèque de l'Université, Intérieur du Magasin
10. La Nouvelle Bibl. Polytechnique (Projet)
11. L'Eglise et le Cloître des Bernardins
12. L'Eglise et le Cloître des Dominicains

T A B L E D E S M A T I È R E S

	Pag.
Avant-propos	VII
<hr/>	
I. La Bibliothèque de l'Institut national Ossoliński	3
La Bibliothèque Baworowski	17
La Bibliothèque de Poturzyce	25
La Bibliothèque Municipale	31
II. La Bibliothèque de l'Université	37
Les Bibliothèques des Séminaires et des Instituts de l'Université	52
La Bibliothèque de l'École Polytechnique	58
La Bibliothèque de l'Académie Vétérinaire	62
III. Les Bibliothèques Monacales	67
IV. La Bibliothèque Militaire	75
La Bibliothèque Pédagogique	80
	89

	Pag.
La Bibliothèque du Musée des Ecoles	82
La Bibliothèque du Musée d'Industrie	86
Table des gravures	87
Table des matières	89



S.86

S. 93

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA

II 3121

L. inw.

~~Gab. D. 1~~ ~~S. 80~~

Kdn 452/57

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



10000297741